







PLANTES USUELLES,

INDIGÈNES ET EXOTIQUES,

DÉCRITES OU INDIQUÉES PAR CHOMEL,

Au nombre de 650.

Chief, our roug relaids from amore than " treet and

AVIS.

CET Ouvrage, format in-8°, destiné à compléter toutes les éditions de CHOMEL, se vend séparément, ou avec la septième édition en 2 volumes in-8°, à laquelle se rapporte particulièrement la Table générale des Plantes,

SAVOIR;

Le volume de Plante	es s	épa	aré	m	en	t,				
Figures noires									20	fr.
Figures coloriées.									80	fr.
Le même, avec les s	2 V	olu	me	!s	de	tes	te	,		
Figures noires.									30	fr.
Figures coloriées.		. ,	,						88	fr.

NOTA. Il paroîtra, dans le courant de cette année, une seconde série de Plantes usuelles, au nombre de 350, qui fera suite à celle-ci, et qui formera une collection d'environ mille Plantes usuelles. Ces Plantes seront exécutées avec le même soin, et seront accompagnées de leur description, tant sous le rapport de leur histoire naturelle et de leurs propriétés médicales, que sous celui de leurs usages dans l'économie rurale et domestique, ainsi que dans les arts industriels.

Cette Collection générale des Plantes employées en médecine, qui n'a jamais été entreprise, ni même annoncée, formera deux volumes in-8°, et ne s'élèvera pas à plus de 56 francs figures noires. Digitized by the Internet Archive in 2010 with funding from University of Illinois Urbana-Champaign



PIERRE JEANBAPTISTE CHOMEL

Docteur régent de la faculté de Médecine de Paris, Médecin ordinaire du Roi, Membre de l'Académie des Sciences ; & c. Ne le 2 Septembre 1671. Mort le 3 Juillet 1748.

PLANTES USUELLES,

INDIGÈNES ET EXOTIQUES,

DÉCRITES OU INDIQUÉES PAR CHOMEL,

Au nombre de 650;

DESSINÉES DANS L'ÉTAT DE FLORAISON, D'APRÈS NATURE, ET SOIGNEUSEMENT GRAVÉES AU BURIN PAR DES ARTISTES DIS-TINGUÉS:

ORNÉES DU PORTRAIT DE CHOMEL;

PRÉCÉDÉES

D'Annotations, Corrections et Additions,

PAITES POUR TOUTES LES ÉDITIONS DE L'HISTOIRE ABRÉGÉE des Plantes usuelles de Chomel,

ET PRINCIPALEMENT POUR LA SEPTIÈME, AUGMENTÉE PAR MAILLARD,

A l'effet de compléter la connoissance des Plantes usuelles, d'après les notions les plus récentes en Chimie, en Histoire naturelle et en Médecine, avec une Table générale des Plantes, et un Index explicatif des mots techniques,

PAR M. J. DUBUISSON,

Membre de plusieurs Académies et Sociétés savantes.



A PARIS,

Chez L. DUPRAT-DUVERGER, rue des Grands-Augustins, N°. 21.



AVANT-PROPOS.

M'TANT chargé, depuis long-temps, de faire figurer, d'après nature, la collection des Plantes Usuelles les plus généralement connucs et employées, je me proposais de suivre la classification des familles naturelles, d'après les grands et importans travaux de MM. de Jussieu et Decandolle, persuadé que cette méthode était la seule vraiment philosophique et médicale. Mais ayant appris, quelque temps après, qu'une partie de cette collection était destinée à orner et compléter l'ouvrage de Chomel sur les Plantes Usuelles, je me suis vu obligé de suivre les divisions adoptées par cet auteur. Si, à la vérité, les grands progrès des sciences naturelles et médicales rendent aujourd'hui ces divisions défectueuses et quelquefois même arbitraires, elles ne peuvent influer cependant que sur l'ordre systématique des descriptions, non point du tout sur l'exactitude et la précision des figures des Plantes Usuelles; c'est ce qui m'a déterminé à compléter ce travail.

En examinant avec attention la dernière édition de l'histoire abrégée des Plantes Usuelles de Chomel, j'ai remarqué que si l'on y trouvait encore des applications hasardées, des fausses indications; enfin quelques-unes des erreurs dues au temps où Chomel a écrit, et à l'esprit dans lequel il a conçu et exécuté son ouvrage; il y

avait des changemens utiles et des améliorations essentielles qui rendent cette édition bien supérieure aux précédentes. En effet, dans cette dernière édition, Maillard s'est principalement proposé de rapporter à la nomenclature de Linnæus, les végétaux décrits par Chomel selon les anciennes synonymies, de les faire connaître d'après les caractères qui leur sont propres, d'indiquer l'habitation des Plantes Usuelles, le temps et la durée de leur floraison, etc. enfin, d'ajouter les remarques relatives à l'agriculture, à l'économie rurale et domestique, etc. et l'on conviendra qu'il a parfaitement rempli ce but.

Mais si Maillard a donné avec soin les notions nécessaires sur l'histoire naturelle des Plantes Usuelles, s'il a parlé avec précision de leurs usages économiques, et s'il a exposé avec exactitude les qualités physiques des parties les plus usitées de ces Plantes, il faut avouer qu'il a trop souvent négligé de présenter les connaissances propres à éclairer sur leurs véritables propriétés médicales: ce sont ces omissions importantes que je me suis proposé de réparer par des annotations.

Dans ces annotations, qui offrent les résultats des connaissances les plus certaines, émises par les auteurs de thérapeutique et de matière médicale universellement estimés, j'ai eu pour objets de rectifier les notions inexactes qu'a données Chomel, d'ajouter celles qui ont été acquises depuis, d'apprécier à leur juste valeur les propriétés médicamenteuses des Plantes qu'il a

publiées, pour signaler celles de ces propriétés qui sont les plus généralement reconnues; enfin, de compléter et même de faire les descriptions des Plantes que Chomel n'a fait connaître qu'imparfaitement, et de celles qu'il a seulement indiquées. En un mot par les nombreuses recherches que j'ai faites dans les ouvrages modernes, même les plus récens qui traitent des Plantes médicales, j'ai ajouté à l'ouvrage de Chomel tous les moyens de perfection dont il m'a paru susceptible.

J'ai entrepris ce travail dans la seule intention d'être utile au grand nombre de personnes qui, par les devoirs de leur profession, ou par les heureuses inclinations d'une âme bienfaisante, se vouent au secours des malades, en leur faisant connaître les erreurs répandues dans l'ouvrage de Chomel, et en leur donnant les moyens d'éviter les suites trop souvent dangereuses qui peuvent en résulter dans le traitement des maladies.

C'est rendre, je crois, un véritable service à l'humanité, que de répandre les lumières propres à éclairer sur des indications vagues et quelquefois erronées, qui se trouvent dans un ouvrage très-répandu et trop souvent consulté; et sous ce rapport mes annotations seront utiles, et deviendront nécessaires pour rectifier et compléter toutes les éditions de l'Histoire abrégée des
Plantes Usuelles de Chomel, jusqu'à ce qu'un médecin ait le courage de publier un traité vraiment populaire des Plantes Usuelles, livre qui,

comme j'en conçois l'idée, n'a point encorc existé.

La plupart des Plantes Usuelles, tant indigènes qu'exotiques, qui sont comprises dans ce volume, ont été dessinées d'après nature, et gravées par des artistes habiles; en sorte qu'il est impossible de se méprendre sur le port, la couleur, l'ensemble, en un mot sur la physionomie de chacune de ces Plantes, qui ont été figurées pendant le moment de leur floraison et de leur fructification, et par conséquent dans les circonstances les plus favorables pour les faire bien reconnaître. Ces figures offrent donc desmoyens faciles et peu dispendieux, de distinguer les Plantes propres au soulagement de nos maux, et d'éviter des méprises si souvent funestes.

Cette série de Plantes Usuelles sera incessamment suivie d'une autre série, ce qui formera une collection de près de mille Plantes Usuelles. Cette collection, aussi intéressante qu'utile, et la plus complète qui ait paru jusqu'à ce jour, offrira l'histoire et les figures de la plupart des végétaux tant indigènes qu'exotiques, que l'homme a cherché à utiliser dans les différentes contrées de la terre, pour le soulagement et la guérison des maladies qui l'affligent.

ANNOTATIONS,

CORRECTIONS ET ADDITIONS

FAITES A L'HISTOIRE ABRÉGÉE

DES PLANTES USUELLES DE CHOMEL,

ET PRINCIPALEMENT A LA SEPTIÈME ÉDITION,

Pour compléter la connoissance des Plantes usuelles, d'après les notions les plus récentes en Chimie, en Histoire naturelle et en Médecine;

PAR M. J. DUBUISSON,

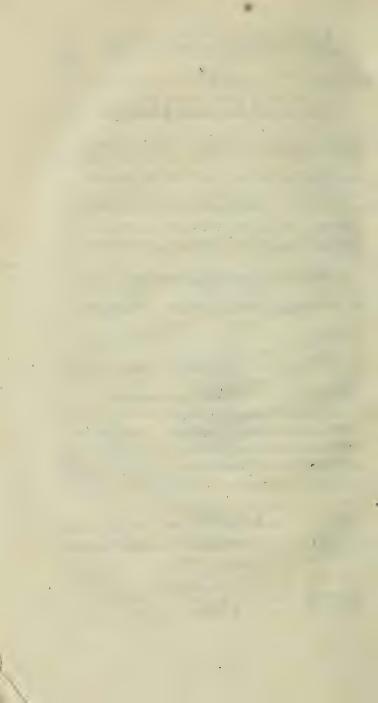
Membre de plusieurs Académies et Sociétés savantes.



A PARIS;

Chez L. Duprat - Duverger, rue des Grands-Augustins, N°. 21.

1809.



ANNOTATIONS,

CORRECTIONS ET ADDITIONS

FAITES A L'HISTOIRE ABRÉGÉE

DES PLANTES USUELLES DE CHOMEL,

ET PRINCIPALEMENT A LA SEPTIÈME ÉDITION.

PLANTES PURGATIVES ET ÉMÉTIQUES.

CARTHAME. Carthamus tinctorius. LIN. Cette Plante est actuellement peu usitée.

PRUNIER SAUVAGE. Prunus spinosa. LIN.

On ne fait guère usage que du suc épaissi de prunelles, connu sous le nom d'Acacia nostras. On l'emploie alors comme astringent dans les cours de ventre.

NERPRUN. Rhamnus catharticus. LIN.

Le sirop des baies de cet arbrisseau est la préparation la plus usitée. C'est un purgatif assez énergique qu'on emploie pour les individus robustes.

PÈCHER. Amygdalus persica. LIN.

Les feuilles et les fleurs de cet arbre, cueillies dans leur pleine vigueur, sont un purgatif sûr à la dose de deux gros à une demi-once. Elles peuvent même être substituées, dit Peyrilhe, aux seuilles et aux sollicules de séné. Les bourgeons paroissent avoir plus d'énergie.

Roses pales. Rosæ gallicæ. LIN.

Le sirop de ces fleurs qui est la préparation la plus usitée, est un purgatif un peu astringent.

IRIS D'ALLEMAGNE. Iris germanica. LIN.

Cette Plante est peu usitée; elle possède à un moindre degré les propriétés de l'Iris de Florence, qu'on lui préfère avec raison.

IRIS de FLORENCE, Iris florentina. LIN.

Cette Plante a été aussi regardée comme propre à faciliter l'expectoration dans les dypsnées habituelles ou périodiques, en donnant sa racine en poudre à la dose de douze à vingt-quatre grains; mais elle n'est plus guère employée que comme accessoire dans les médicamens. Sa racine, taillée convenablement, sert de pois pour les cautères; réduite en poudre, on en fait usage pour rouler les pilules.

BRYONE. Bryonia alba. Lin. Navet du diable.

Cette Plante est très-active, puissante, et même dangereuse. C'est ce qui fait qu'elle est peu usitée maintenant à titre de purgatif. Elle est d'ailleurs désagréable et nauseuse. Les habitants de la campagne enfont, malgré cela, un fréquent usage, tant pour eux que pour leurs bestiaux.

LISERON SOLDANELLE. Convolvulus soldanella. IAN.

Cette Plante est très-active, mais elle est peu usitée, parce que l'on manque d'observations exactes pour préciser ses propriétés.

Sureau. Sambucus nigra. Lin.

L'écorce moyenne et les baies du sureau, ainsi que leur suc, donnent un purgatif hydragogne qui convient comme excitant dans les légères hydropisies essentielles à la dose d'un gros à une demi-once. Les fleurs sont un excellent diaphorétique dans le commencement des inflammations catharrales de la membrane pituitaire de la gorge, des poumons.

HIÈBLE. Sambucus ebulus. LIN.

Cette Plante généralement peu usitée, peut remplacer, même avec avantage, la précédente, (le sureau) puisqu'elle en possède les propriétés avec plus d'énergie.

Bourgène. Rhamnus frangula. LIN.

Cette Plante est active, mais peu usitée, quoiqu'el purge sûrement et sans danger.

LIN SAUVAGE. Linum catharticum. LIN. I : purgatif.

Cette Plante est peu employée, c'est cependant un purgatif doux et certain.

PETITE ÉSULE. Euphorbia cyparissius. LIN.

EPURGE. Euphorbia lathyris. LIN.

EUPHORBE des BLÉS. Euphorbia segetalis. LIN.

Ces trois tithymales sont très-énergiques et sujettes à produire des superpurgations; c'est ce qui les rend suspectes et dangereuses.

ACARIC LARIX. Agaricus laricius, ou Boselus laricis. Lin.

Agaric de melèze, agaric blanc, agaric purgatif, agaric choisi et mondé.

Ce purge lif suspect est abandonné à l'art vétérinaire,

Concombre d'ane. Elaterium.

Sydenham propose cette Plante comme un purgatif énergique et hydragogue.

GRATIOLE OFFICINALE. Gratiola officinalis. LIN.

Cette Plante est un purgatif très-actif qui peut remplacer le séné à la dose d'un à deux gros. Elle peut aussi être substituée à l'ipécacuanha comme émétique et anti-dyssentérique. On l'a encore indiquée, dans ces derniers temps, contre les maladies cutanées.

CABARET D'EUROPE. Asarum Europœum. LIN.

Cette Plante est très-active, et est pourvue de propriétés variées qui méritent d'être déterminées par des observations exactes. Elle a quelques-unes des vertus de l'ipécacuanha, en la donnant à plus fortes doses que cette dernière substance.

Helléborer cir, commun, herbe à la brochette.

Le docteur Bisset dit, dans son Essai sur la constitution médicale de l'Angleterre, que cette Plante ne lui a jamais manqué à titre de vermifuge. Bulliard, dans sou Histoire naturelle des Plantes vénéneuses, parle aussi des vertus ambelmintiques de cette espèce d'Hellébore. M. Decerfz, médecin à La Châtre, a de nouveau constaté cette propriété, par beaucoup d'observations. (Vey. son Mém. dans les travaux de la Société des Sciences physiq. et naturelles, pr. année.) Il conseille l'emploi de cette Plante en infusion, en potion, en sirop.

L'Hellébore fétide agit spécialement sur les vers lombricaux et sur les ascarides.

DAPHNÉ LAURÉOLE. Daphne laureola. LIN.

DAPHNÉ BOIS GENTIL. Daphne mezerum. LIN. Mézéréon, trontanel. Lauréote femelle.

DAPHNÉ GAROU. Dapline gnidium. LIN. Sain-bois.

L'écorce de ces trois Plantes est corrosive et vésicante, et peut être employée pour former des exutoires; mais on fait plus communement usage du garou que le médecin A. Leroi a sait particulièrement connoître en 1767. Quand on s'en sert comme vésicant, on le fait macerer dans du vinaigre; mais le professeur Peyrillie a observé que ce moven faisoit perdre à cette substance de son énergie. On en prépare aussi une pommade pour entretenir les exutoires. M. Lartigues, pharmacien à Bordeaux, s'étant occupé de trouver un épispastique instantané, qui bornât son action irritante à l'endroit sur lequel il est appliqué, et n'eût point les effets graves et souvent dangereux des cantharides, a donné un excellent Mémoire sur le garou. Ce Mémoire, inséré parmi ceux de la Société des Sciences physiques et naturelles de Paris, pour l'année 1808, présente une suite d'expériences qui prouvent que l'emploi de l'écorce de garon peut recevoir une application plus étendue qu'on ne l'a fait jusqu'ici. En faisant l'analyse chimique de cette substance, l'a eur en a extrait le principe irritant qu'elle contient, en a fait une huile et une pommade qui, dans beaucoup de circonstances, peuvent produire avec avantage et sans inconvéniens, les effets des cantharides.

CASSE. Cassia fistula. Lin. Casse solutive, Casse en bâtons.

C'est un purgatif doux, agréable, mais venteux, à cause du mucilage abondant qu'il contient, ce qui le rend incommode aux individus foibles ou hypocondriaques. On remédie à ces inconvéniens, en acidulant la Casse principalement avec un peu de pulpe de tamarinds.

TAMARINIER OFFICINAL. Tamarindus indica. LIN.

Les Tamarinds sont un laxatif rafraîchissant. On les associe souvent avec des substances salines, telles que les tartrite, sulfate, nitrate et muriate de potasse, qu'ils décomposent en vertu de l'acide qu'ils contiennent, et alors le médicament n'a plus l'effet qu'on se proposoit de lui donner.

CASSE SÉNÉ. Cassia senna. LIN. Feuille d'Orient.

Purgatif très-usité dont l'action est active et sûre. On l'emploie de préférence dans les maladies chroniques, quand on veut produire une irritation particulière sur la membrane muqueuse des intestins. Les pétioles de cette Plante peuvent être employées ainsi que les feuilles et les follicules, que l'on croit aujourd'hui, comme du temps de Chomel, plus irritantes les unes que les autres.

Aloès. Aloë perfoliata. LIN.

Quoiqu'en dise Chomel, il est maintenant prouvé, par beaucoup d'observations de praticiens recommandables, que l'Aloès dont l'action purgative s'exerce principalement sur les gros intestins et surtout sur le rectum, influe beaucoup sur l'augmentation et même la production des mouvements hémorrhoïdaux.

L'Aloès qui a été figuré, est l'Aloë perfoliata vera.

RHUBARBE. Rheum rhubarbarum, vel undulatum. LIN.

Purgatif tonique très-usité et très-précieux. Le professeur Peyrilhe a blâmé la méthode qu'ont recommandé Chomel et plusieurs autres auteurs, de donner six à huit grains de Rhubarbe en poudre, immédiatement avant le dîner, pour remédier à l'inappétence ou défaut d'appétit, parce que cela dérange la digestion.

RHAPONTIC. Rheum rhaponticum. LIN.

Purgatif tonique excellent, moins usité en France que dans le nord, mais il est plus styptique et moins actif que la Rhubarbe dont il diffère peu d'ailleurs.

Scammonée. Convolvulus scammonia. LIN.

Purgatif très-violent, dont l'emploi demande beaucoup de circonspection. Son usage est bien moins fréquent aujourd'hui, et on l'a particulièrement restreint dans les hydropisies.

JALAP. Convolvulus jalappa. LIN.

Purgatiftrès-actif, qu'il faut s'abstenir de donner dans les affections inflammatoires. Peyrilhe l'a recommandé dans les maladies muqueuses.

Nota. On n'a pu se procurer la figure de cette Plante, que fort tard, ce qui a obligé de la mettre dans le Supplément des Plantes Usuelles, où elle est comprise, et qui va paroître incessamment : il en est même du Méchoacan.

Turbith des montagnes. Lan.

Ce purgatif est très - violent; il est employé par les paysans des montagnes. La racine de cette Plante entre quelquesois dans les préparations anti-psoriques externes. IPÉCACUANHA. Viola Ipecacuanha. Lin.

Cette substance des plus utiles et des plus usitées, paroît avoir une action particulière sur les membranes muqueuses, et c'est pourquoi elle convient dans les longues fièvres rémittentes avec irritation de la membrane muqueuse du nez, de la gorge, des poumons, etc. Dans la compelicche, en purgeant les poumons des abondantes mucesités qui surchargent les voies aériennes, et dans les dyssentériques lentes, chroniques, où il est nécessaire de provoquer l'action de l'estomac et du caual intestinal.

Quant à l'emploi de l'Ipécacuanha, dans la péritonite puerpérale, d'après la méthode de Doulcet, le docteur Alibert fait observer qu'il peut bien réussir quand la maladie a pris naissance au milieu d'une constitution bilieuse, comme cela arrivoit fréquemment à l'Hôtel-Dieu de Paris, lorsqu'on y recevoit des femmes en couches. Mais ce reméde n'est point indiqué quand la maladie porte un caractère inflammatoire, et que le malade est très-irritable.

M. Henri, chef de la Pharmacie centrale des hôpitaux de Paris, a fait connoître, par une note insérée dans les Annales de chimie, du mois de novembre 1806, que depuis plusieurs mois il circuloit dans le commerce, sous le nom d'Ipécacuanha pulvérisé, une poudre d'un blanc jaunètre qui est un mélange de tartrite de potasse antimonié et d'ane poudre végétale sans propriété.

Nota. La figure de cette Flante n'a pu être donnée ici, mais elle est comprise dans le Supplément.

RICIN COMMUN. Ricinus communis. Lin. Ka-rupat.

L'huile qu'on en tire purge doucement, ce qui lui a

fait donner le nom d'Antimoine végétal. Des praticiens recommandables ont constaté son efficacité contre le tænia lata de Linné. Le docteur Alibert l'emploie, à l'hôpital Saint-Louis, contre les lombrics des enfants. Quand il administre cette huile contre le tænia, il lui associe l'éther sulfurique, pour lui donner plus d'énergie.

Manhiot. Jatropa cureas. Lin. Grand haricob du Pérou.

Cette espèce de pignons est drastique, dangereuse et inusitée.

PLANTES BÉCHIQUES ou PECTORALES.

POLYTRIC. Asplenium trichomanes. LIN.

Cette Plante dont les propriétés sont soibles et incertaines, est peu usitée.

CAPILLAIRE RUE DES MURAILLES. Asplenium ruta muraria. Lin. Sauve-vie.

Chomel rapporte un grand nombre de vertus de cette Plante, qui ne sont rien moins que constatées. Cette espèce de capillaire est, à présent, rarement employée.

CÉTÉRAC, Asplenium cétérach. LIN.

Même jugement que pour le précédent capillaire (ruta muraria.)

Pulmonaire officinale. Pulmonaria officinalis. Lin.

L'expérience n'ayant point constaté toutes les vertus attribuées à cette Plante, on en fait maintenant fort peu usage.

LICHEN PULMONAIRE DE CHÊNE. Lichen pulmonaria. Lin. Cette Plante, recommandée par Linné, est plus em ployée dans le Nord, qu'en France.

RÉGLISSE. Glycirrhisa glabra. LIN.

C'est une des substances les plus propres à appaiser les ardeurs de la soif, quand cette sensation pénible existe comme symptôme dans certaines affections; c'est sous ce point de vue, ajonte M. Alibert, qu'elle a produit un soulagement marqué dans le traitement des hydropisies.

Tussilage. Tussilago farfara. Lin.

On a proposé de faire usage de cette Plante contre le phthisie scrophuleuse: Culen et M. Brieude, ont fait à cet égard des tentatives, dont le succès n'a point été confirmé par des expériences ultérieures.

COQUELICOT. Papaver rhæas. LIN.

Cette Plante, selon Peyrilhe, peut suppléer l'opium dans beaucoup de cas. Baglivi l'a préconisé dans la pleurésie; Fouquet a recommandé l'extrait aqueux du Coquelicot dans les maladies convulsives, surtout lorsque l'on redoute l'esset trop énergique de l'opium. Le docteur Alibert dit que cet extrait convient surtout dans l'épilepsie nerveuse des ensants, et dans la coqueluche.

PIEDDE CHAT. Gnaphalium dioicum. Lin.

Cette Plante, qui est d'un usage banal, a de bien foibles propriétés, et mérite peu d'être employée. Nous possédons une infinité d'autres végétaux qui lui sout préférables dans les mêmes circonstances.

LIERRE TERRESTRE. Clecoma hederacea. LIV.

- Cette Planie, qu'il convient d'employer à plus sorte dosc qu'on ne le sait ordinairement, est utile dans la

phthisie pulmonaire commençante, et dans les catharres chroniques.

Drosera a feuilles rondes. Drosera rotundifolia. Lin. Rossoli, herbe à la goutte.

Cette Plante n'est point d'usage à l'intérieur; on l'emploie extérieurement contre les verrues, les cors. On prétend, dit Peyrilhe, qu'étant appliquée au poignet, elle guérit les sièvres intermittentes.

AMANDIER DOUX. Amygdalus communis dulcis. Lin.

L'huile d'amandes douces est très-utile dans les constipations opiniatres, qui ne sont point accompagnées d'inflammation des intestins; dans le cas contraire elle devient nuisible en acquérant une rancité qui augmente l'irritation. Dans quelques cas d'empoisonnement, elle peut en arrêter les ravages, étant administrée à grande dose, surtout dans l'empoisonnement par les cantharides, ainsi que le remarque le docteur Alibert.

PLANTES ERRHINES ET SALIVANTES.

TABAC ORDINAIRE, Nicotiana tabacum, LIN.

Sur toute la surface du globe, dit Peyrilhe, des hommes mâchent, fumeut ou prennent du Tabac: c'est un grand argument ensa faveur, et contre ceux qui en disenttant de mal. Cette observation, telle vraie qu'elle soit, ne peut cependant justifier l'usage d'une substance qui, devenue habituelle, perd de ses propriétés errhines et sternutatoires, et fait contracter un besoin impérieux, dont la privation est souvent funeste. D'ailleurs l'emploi centinuel

d'un irritant quelconque, devient peu à peu, pour l'économie animale, un stimulant nécessaire dont la privation a souvent des suites fâcheuses.

Mais c'est surtout comme substance médicamenteuse, que nous devons considérer le Tabac. Sous le rapport des nombreux emplois que l'on en a fait, le seul raisonnable que l'on puisse proposer, est de donner l'infusion de ses feuilles sous forme de clystères dans les asphixies, les apoplexies et les fièvres soporeuses, et contre les ascarides qui assiégent l'intestin rectum dans les enfants.

MOUTARDE NOIRE. Sinapis nigra. LIN.

Bergius a donné, avec succès, les semences de cette Plante, à la dose de trois à quatre cuillerées dans l'espace de vingt-quatre heures, contre la fièvre tierce. On connoît l'emploi fréquent, comme sinapisme, des semences de Moutarde, moulues et réduites en pâte, au moyen de la levure, du vinaigre, etc., ou étendue dans l'eau chaude.

MARRONNIER D'INDE. Aesculus hippocastanum. Lin.

Depuis long-temps on a fait des essais de l'écorce de cette Plante comme fébrifuge, et qui n'ont pas été sans succès. La rareté du quinquina ayant déterminé tout récemment à rechercher parmi les végétaux indigènes, ceux qui pourraient le remplacer avec le plus d'avantage, on a reconnu que le Marronnier n'était point le moins essicace. On peut consulter à ce sujet les expériences qui ont été saites par MM. Dupont, médecin de Paris, Mojon médecin de Gênes, Julia médecin de Marseille, etc. (Voy. le Procès Verbal de la séance publique de la Société de Médecine de Marseille, et le Recueil périodique de la Société de Médecine de Paris pendant 1808.)

Poivre noir. Piper nigrum. Lin.

Dioscoride avoit conseillé de prendre quelques grains de cette Plante, avant l'accès des sièvres intermittentes: les habitants de la campagne ont conservé cette pratique.

EUPHORBE DES BOUTIQUES. Euphorbia officinarum. Lin.

Le professeur Peyrilhe recommandoit la résine d'Euphorbe, pour faire et entretenir des exutoires, parce que cette substance irritante a une action locale, et qu'elle n'est pas susceptible d'être absorbée et de déterminer une irritation à l'intérieur comme les cantharides.

PLANTES HYSTÉRIQUES.

GIROFLIER JAUNE. Cheiranthus cheiri. LIN. Cette Plante est foible, incertaine et peu usitée. ETHUSE MEUM. Œthusa meum. LIN. Même jugement que pour la précédente.

VALÉRIANE OFFICINALE. Valeriana officinalis. L.

La grande réputation dont jouit depuis long-temps, comme anti-épileptique, la racine de cette Plante, a engagé le docteur Alibert à entreprendre des expériences sur les différents épileptiques que l'hôpital Saint-Louis a présentés à son observation. Il assure (nouveaux Élémens de Thérapeutique, etc.) n'avoir recueilli, depuis cinq ans, que des faits absolument négatifs.

La Valériane est un puissant antispasmodique dans les excès de susceptibilité nerveuse.

Southet Long. Cyperus longus. Lin.

Souchet rond. Cyperus rotundus. Lin.

Ces deux Plantes ne sont guère employées que dans quelques préparations officinales.

IRIS PUANTE. Iris fætidissima. LIN. Iris gigot.

Cette Plante est active, et doit posséder de grandes propriétés que l'expérience n'a pas encore suffisamment constatées; c'est ce qui fait qu'elle est inusitée.

MARRUBE BLANC. Marrubium vulgare. Lin.

Cette Plante, dit Peyrilhe, est excellente et trop peu usitée; elle convient surtout dans l'hystérie quand il y a atonie, dans l'asthme humide et dans les catharres chroniques, comme excitant anti-spasmodique et sudorifique.

GATTILIER OFFICINAL. Vilex agnus castus. Lin. Petit poivre, poivre sauvage.

Cette Plante est douteuse et peu usitée.

GOMME AMMONIAQUE.

Cette substance Gommo-résine n'est plus guère employée qu'extérieurement. Les pharmaciens la font entrer dans la formation de plusieurs emplàtres.

MYRRHE.

On sait maintenant sort peu d'usage de cette subs'ance.

Galbanum. Bubon galbanum. Lin.

On ne fait plus d'usage de cette Gomme-résine à l'intérieur, on l'emploie seulement à l'extérieur dans des préparations topiques.

Le docteur Arnold a publié récemment dans le Journal de Médecine et Chirurgie pratiques du docteur Huseland, des observations qui constatent les bons effets de l'essence de galbanum dans plusieurs maladies des yeux, telles que ophtalmies, albugo, staphylôme.

LAURIER CAMPHRE. Laurus camphora. Lin.

Cette substance volatile paroît avoir la propriété d'assoupir le système nerveux, et d'accroître en même temps l'irritabilité des muscles.

On l'emploie assez généralement à l'intérieur, dans le traitement des fièvres putrides et malignes.

Ce médicament a eu quelques succès dens la fièvre puerpérale adynamique, dans quelques affections hystériques, hypocondriaques, convulsives; dans les menstruations difficiles et douloureuses, etc. On lui attribue une propriété anthelmintique; mais il est surtout efficace, ajoute M. Alibert, pour arrêter les progrès de la gangrène, du charbon, etc.

Le Camphre entre dans plusieurs préparatoires pharmaceutiques, dans le vinaigre des quatre voleurs, dans l'emplâtre de savon, dans l'alcool camphré, etc.

PLANTES APERITIVES ET DIURETIQUES.

ACHE DES MARAIS. Apium graveolens. LIN.

La racine de cette Plante est une des cinq racines apéritives majeures; mais elle est peu usitée maintenant.

ANET FENOUIL. Anethum forniculum. LIN.

La racine de cette Plante est aussi une des cinq racines apéritives majeures. Peyrilhe en faisoit beaucoup de cas comme anti-spasmodique. Houx frélon. Ruscus aculeatus. Lin.

Cette Plante est pourvue de bien peu de vertus. Sa racine est une des cinq racines apéritives.

ARRÈTE-BEUF. Ononis spinosa. LIN.

Cette Plante est peu certaine, et est moins employée à présent qu'autrefois. Sa racine est une des cinq racines apéritives mineures.

Caprier épineux. Capparis spinosa. Lin.

Cette Plante est douteuse et peu usitée. Sa racine est une des cinq racines apéritives mineures.

GARANCE, Rubia tinctorum. LIN.

Cette Plante, dit Peyrilhe, a beaucoup perdu de sa réputation médicale; elle n'est plus employée par les praticiens instruits.

CHIENDENT. Triticum repens. LIN.

La racine de cette Plante est d'un fréquent usage dans les tisanes délayantes et rafraîchissantes; elle est une des cinq racines apéritives mineures.

OIGNON. Allium cepa. LIN.

Le bulbe de cette Plante est fréquemment employé comme aliment et comme assaisonnement; mais il est peu usité à titre de médicament.

Poireau. Allium porrum. Lin.

Cette Plante est un aliment médicamenteux qui peut être utile dans les maladies chroniques, et dans les convalescences.

Pois Chiche. Cicer arietinum. Lin.

Cette espèce de Pois n'est plus guère employée en thérapeutique, que pour entretenir les cautères.

5AXIFRAGE GRENUE. Saxifraga granulata. LIN. Cette Plante est douteuse et inusitée.

GRAND BOUCAGE. Pimpinella saxifraga major. L. Cette Plante est active et mériteroit d'être plus fréquemment employée.

QUEUE DE POURCEAU. Peucedanum silaus. LIN. Plante peu usitée.

ANCHOLIE. Aquilegia vulgaris. LIN.

Cette Plante est suspecte, et n'est point employée, si ce n'est pour en faire un sirop qui imite à l'œil le sirop de violettes; mais dont le goût et les effets sont bien différents.

NIGELLE DES CHAMPS. Nigella arvensis. LIN. Cette Plante est peu connue en médecine.

CHÉLIDOINE CORNUE, Chelidonium glaucium. L. Cette Plante n'est point en usage.

BARDANE. Arctium lappa. LIN.

Cette Plante est bien diurétique; mais c'est surtout comme sudorifique qu'elle est recommandable, et à cet égard elle ne le cède point à beaucoup de médicaments exotiques.

La Bardanc est généralement employée dans le traitement des affections dartreuses; mais le docteur Alibert a démontré, dans son magnifique ouvrage des Maladies de la Peau, que la Plante dont il est question, convenoit principalement dans quelques dartres furfuracées ou squammeuses, qui sont compliquées d'une certaine aridité de la peau.

LAMPOURDE. Xanthium strumarium. Lin. Petit glouteron, petite bardane, grappelles. Plante de peu d'énergie et point employée. FILIPENDULE. Spiræn filipendula. Lin. Barbe de chèvre.

Plante de soible vertu, et rarement usitée.

CAILLELAIT GRATERON. Galium aparine, LIN.

Cette Plante n'est plus d'usage à présent.

GREMIL OFFICINAL. Lithospermum officinale. LIN.

Gremilà fleur rouge. Lithospermum purpureocæruleum. Lin.

Ces deux Plantes que, sous de spécieuses apparences, on regardoit autrefois comme d'excellents lithontriptiques, ont été reconnues inertes, et ne sont plus employées.

COIX LARME DE JOB. Coix lacryma Jobi. LIN.

Plante peu connue en médecine.

HERNIOLE GLABRE. Herniaria glubra. LIN.

Les vertus que l'on a supposé à cette Plante, sont arbitraires; c'est ce qui fait qu'elle n'est plus employée.

GENEST à BALAI. Spartium scoparium. LIN.

GENEST D'ESPAGNE. Spartium junecum. LIN.

Ces deux Plantes ne sont plus d'usage.

ARTICHAUT CULTIVE. Cynara scolymus. LIN.

CARDON D'ESPAGNE. Cynara cardunculus. LIN.

Ces deux Plantes ne sont plus regardées que comme culinaires.

FRENE ELEVÉ. Fravinus excelsior. LIN.

L'écorce de cet arbre est principalement usitée comme fébrifuge.

La figure de cet arbre a été dennée parmi les Flantes purgatives pour la manne. BOULEAU BLANC, Betula alba. LIN.

Les produits de cet arbre sont maintenant peu employés comme médicaments.

TAMARISC D'ALLEMAGNE. Tamarix germanica. L.

Les vertus que l'on suppose à cette Plante sont doutenses; c'est ce qui sait qu'elle est pen en usage.

Bois néphrétique. Guilandina moringa. Lin. On ne fait plus usage des produits de ce végétal comme

médicaments.

PAREYRA BRAVA. Cissampelos pareira. LIN.

La racine de ce végétal, qui a en autrefois la plus grande célébrité à titre de lithontriptique, n'est plus regardée, à présent, que comme un simple diurétique, dont les bons praticiens font fort peu d'usage.

PLANTES DIAPHORÉTIQUES ET SUDORIFIQUES.

CHARDON BÉNI. Centaurea benedicta. LIN.

Cette Plante est excellente et fort usitée; elle convient surtout comme amer dans le traitement des sièvres intermittentes vernales.

CHARDON MARIE. Carduus marianus. LIN.

Cette Plante, dont les propriétés sudorifiques sont foibles, n'est point d'un fiéquent usage.

Spirée Reine des prés, Spiræa ulmaria. Lin.

Les fleurs de cette Plante sont surtout recommandables comme sudorifiquées et anodines.

SCORSONÈRE D'ESPAGNE. Scorzonera hispanica. Lin. 20 Plantes Diaphorétiques et Sudorisiques.

Scorsonere Pourpre. Scorzonera Purpurea. Lin.

BARBE DE BOUC. Tragopogon pratense. LIN.

Ces trois Plantes sont plutôt nutritives que médicamenteuses.

Tussilage pétasite. Tussilago petasites. Lin.

Cette Plante a peu d'énergie, et est fort peu employée maintenant.

SQUINE. Smilax china. LIN.

On a beaucoup exagéré les propriétés sudorifiques de ce végétal, qui paroissent très-foibles.

GENÈVRIER à L'ENCENS. Juniperus thurifera vel lycia. Lin.

La substance résineuse de cette Plante n'est plus employée que dans quelques préparations officinales. On se sert de l'Encens pour les fumigations des églises.

PLANTES CORDIALES ET ALEXITERES.

AIL à FEUILLES PLANES. Allium victorialis. LIN. Serpentin, faux nard.

Cette Plante est maintenant peu usitée comme médi-

FRAXINELLE BLANCHE. Dictamnus albus. LIN. Cette Plante, dont les propriétés sont foibles et douteuses, est beaucoup moins en usage qu'autrefois.

OEILLET. Dianthus caryophyllus. LIN.

On fait avec les fleurs d'OEillet un sirop agréable, assez usité dans les potions.

ORANGER. Citrus aurantium. LIN.

Les sleurs et les seuilles de ce végétal sont très-usitées comme anti-spasmodiques.

RAISIN DE RENARD. Parisquadrifolia. LIN. Herbe à Paris, Pariette, Etrangle-loup.

Cette Plante active et suspecte est peu employée, à cause des accidents dont on la croit susceptible.

GALÉGA OFFICINAL. Galega officinalis. LIN. Cette Plante est douteuse et point en usage.

L'EONURE OFFICINAL. Leonurus cardiaca. LIN. Cardiaque.

Les propriétés de cette Plante ne sont point encore suffisamment déterminées par l'observation.

Poivre cubèbe. Piper cubeba. Lin.

Les propriétés des fruits de ce végétal sont analogues à celles du poivre noir, (*Piper nigrum*. Lin.) mais plus foibles; c'est pourquoi ils sont peu employés.

MYRTHE TOUTE ÉPICE. Myrtus pimenta. Lin. Piment des Anglais.

MYRTHE POIVRE DE THÉVET. Mystus caryophyllata. I.M. Canelle giroflée, ou géroflée, Canelle noire, Ecorce de girofle, Bois de girofle, Capelet, Bois de grave, ou bois de clou de Para.

Ces deux Plantes sont plutôt employées à titre de condiments que comme médica ments.

ARISTOLOGHE SERPENTAIRE. Aristolochia serpentaria. Lin.

Les observations de beaucoup de praticiens recommandables prouvent l'efficacité de la racine de ce végétal dans les fièvres adynamiques et ataxiques, ainsi que dans les fièvres intermittentes. FEUILLE D'INDE. Laurus cassia. LIN.

Cette Plante paroît faire double emploi avec celle décrite à la page 476 premier vol., (Laurus cassia.) c'est pourquoi nous n'avons fait figurer que cette dernière.

Santal blanc. etc. Santalum album. etc. Lin.

Les propriétés des Santaux ne sont pas encore assez connues, ni assez précisées par l'observation; c'est ce qui fait qu'ils sont peu usités. N'existant pas dans les herbiers, et n'ayant pu trouver leurs figures, il a été impossible de les donner dans cette collection.

PLANTES CÉPHALIQUES ET AROMA-TIQUES.

TILLEUL D'EUROPE. Tilia Europæa. LIN.

Les fleurs de cet arbre sont principalement employées; elles sont anodines et anti-spasmodiques. L'on s'en sert habituellement dans les affections chroniques du système nerveux.

Gui Blanc. Viscum album. Lin.

Cette Plante, que les charlatans et les gens de la campagne croient encore être le spécifique de l'épilepsie, est rarement employée par les médecins pour combattre cette maladie.

Mouron des Champs. Anagallis arvensis. Lin.

Çette Plante, dont les propriétés sont incertaines, est inusitée.

Caille-lait Jaune. Galium verum. Lin.

Id. BLANC. id. Mollugo. LIN.

Ces deux Plantes sont peu actives, et ne méritent guère d'être employées.

Basilic. Ocymum basilicum. Lin.

Cette Plante est plutôt usitée à titre de condiment, que comme médicament.

THYM COMMUN. Thymus vulgaris. LIN. Même appréciation que pour la précédente.

THYM SERPOLET. Thymus serpyllum. LIN.

Cette Plante fort agréable par son arôme, n'est presque point employée en médecine.

ROMARIN OFFICINAL. Rosmarinus officinalis. LIN.

Cette Plante est un anti-spasmodique excitant, qui convient dans les atonies du système nerveux et des principaux viscères. Elle est très-avantageuse dans les chlorores compliquées de foiblesse des organes abdominaux. On donne avec succès son infusion vineuse dans les diarrhées chroniques.

SAUGE OFFICINALE. Salvia officinalis. LIN.

Cette Plante possède la plupart des propriétés de la précédente. Elle est précieuse dans toutes les affections qui dépendent d'une grande débilité soit nerveuse, soit organique.

LAVANDE. Lavandula spica. LIN.

Quoique cette Plante soit pourvue de quelques-unce des propriétés des deux précédentes, on en fait peu d'usage à l'intérieur. Son eau spiritueuse est fréquemment employée comme cosmétique. On applique en topique la Lavande pour résoudre les tumeurs chroniques.

STECHAS. Layandula steechas. LIN.

Cette Plante a des vertus analogues aux trois Plantes précédentes; son sirop est souvent employé. Le docteur

24 Plantes Céphaliques et Aromatiques,

Alibert a plusieurs fois donné les fleurs de Stœchas, avec un succès marqué, dans les vomissemens spasmodiques.

HYSSOPE OFFICINALE. Hyssopus officinalis. LN.

Cette Plante est surtout puissante et précieuse comme incisive, expectorante et résolutive. Elle convient dans les affections chroniques de la poitrine chez les vieillards.

ORIGAN MARJOLAINE. Origanum majorana LIN. Cette Plante est plutôt culinaire que médicamenteuse.

Germandrée Marum. Teucrium marum. Lin.

Cette Plante, quoique active et puissante, est cependant peu employée; c'est sans doute à cause de sa rareté.

ORIGAN COMMUN. Origanum vulgare. LIN.

Cette Plante n'est point sans énergie, et malgré cela elle est peu usitée; c'est peut-être parce qu'on abonde en substances aromatiques du même genre.

DICTAMNE DE CRÈTE. Origanum dictamnus. LIN. Cette Plante n'est guère usitée que dans les cuisines, à titre de condiment.

LAURIER COMMUN, Laurus nobilis. LIN. Laurier franc, Laurier à sauces.

Cette Plante, quoique active et agréable, est peu usitée à titre de médicament. On en fait beaucoup d'usage comme culinaire.

LAURIER CANELIER. I. aurus cinnamomum. LIN. La Canelle est rarement administrée seule, le plus souvent elle est associée à certains médicaments, pour en augmenter l'énergie, ou pour en corriger la saveur.

GIROFLE. Caryophyllus aromaticus. LIX. Les clous de Girofle entrent dansplusieurs préparations officinales, soit comme masticatoires, soit comme aro-

STORAX. Styrax officinale. LIN.

La substance résineuse que produit cet arbre, est active et surtout usitée extérieurement. On en fait aussi usage dans les parfums.

PLANTES OPHTHALMIQUES.

CHÉLIDOINE OFFICINALE. Chelidonium majus. L.

Cette Plante est suspecte à raison de son extrême acreté; elle exige qu'on en fasse usage avec beaucoup de prudence et de circonspection.

EUPHRAISE. Euphrasia officinalis. LIN.

Les propriétés de cette Plante sont soibles, et méritent à peine d'être mentionnées.

Sauge orvale. Salvia sclarea. Liv.

Cette Plante est peu active, et n'est presque point usitée.

VERVEINE OFFICINALE. Verbena officinalis. LIN.

Plante de peu de vertu, qui n'est guère employée que par le vulgaire qui lui donne une confiance crédule et même superstitieuse.

CENTAURÉE BLUET. Centaurea cyanus. LIN.

Cette Plante que, par tradition, on recommande dans les maladies des yeux, est foible et inerte.

DAUPHINELLE, PIED D'ALLOUETTE. Delphinium consolida. LIN.

Plante suspecte qui ne peut être employée qu'à l'extérieur, contre l'ophthalmie et d'autres maladies des yeux.

26 Plantes Stomachiques et Vermifuges.

BRUYÈRE COMMUNE. Erica vulgaris. LIN.
Plante peu usitée à titre de médicament.
CHARDON à FOULON. Dipsacus fullonum. LIN.
Même appréciation que pour la précédente Plante.
TRÈFLE DES PRÉS. Trifolium pratense. LIN.
Plante de nulle vertu, dont on ne fait plus usage.

PLANTES STOMACHIQUES ET VERMIFUGES.

Armoise Absinthe. Artemisia absinthium. Lin. Cette Plante est utile et précieuse quand il faut rétablir l'action tonique des voies digestives. Elle est trèsemployée aussi comme Vermifuge. M. Pinel administre depuis long-temps l'Absinthe avec succès, à l'hôpital de la Salpêtrière, dans le traitement des fièvres intermittentes. M. Alibert a donné ce médicament avec les mêmes avantages, à l'hôpital Saint-Louis; il s'est convaincu en outre qu'il étoit très-utile pour la guérison de certaines leucorrhées chroniques.

ARMOISE AURONE. Artemisia abrotanum. Lin. Plante stomachique et vermisuge, plus soible et moins usitée que la précédente.

TANAISIE COMMUNE. Tanacetum vulgare. LIN.

Cette Plante est active, et seroit sans doute plus fréquemment employée à titre de stomachique et d'anthelmintique, si l'on n'avoit beaucoup d'autres végétaux qui sont doués des mêmes vertus.

CAFÉ. Cofea arabica. LIN.

Le Casé est une substance plutôt diététique que médicamenteuse, qui convient aux personnes d'une constitution molle, humide, qui font peu d'exercice; et à celles qui habitent des pays froids et marécageux. Il peut devenir nuisible dans des circonstances contraires.

PLANTES FÉBRIFUGES.

GENTIANE JAUNE. Gentiana lutea. LIN.

Cette Plante précieuse est célèbre comme Fébrifuge depuis plus de deux mille ans. Dans certains cas elle mérite la préférence sur le quinquina, surtout dans les fièvres intermittentes vernales qui sont simples. C'est un excellent tonique, dont Peyrilhe a reconnu et déterminé les bons effets dans les scrophules. On connoît son élixir amer ou anti-scrophuleux, qui n'est autre chose qu'une teinture de gentiane avec addition de carbonate de potasse.

Germandrée chenette. Teucrium chamædrys. Lin.

Cette Plante anciennement conseillée contre la goutte, a été de nouveau recommandée par Barthèz. L'on sait qu'elle entre dans la poudre anti-podagrique de Portland.

BENOITE OEFICINALE. Geum urbanum. LIN.

Des observations et des expériences ont de nouveau constaté la propriété fébrifuge de cette Plante. On a aussi reconnu ses bons effets dans la diarrhée.

POTENTILLE ANSERINE. Potentilla anserina. Lin. Cette Plante est maintenant fort peu employée comme fébrifuge. Selon Bergius elle possède assez éminemment la vertu diurétique.

THLASPI BOURSE DU BERGER. Thlaspi bursa pastoris. Lin.

Cette Plante est peu usitée.

1°. QUINQUINA OFFICINAL (1). Cinchona officinalis.

LIN. Quinquina brun, Quinquina gris, Quinquina de Loxa, Cinchona condaminea de MM. HUMBOLDT et BONPLAND.

C'est le premier Quinquina connu, et par conséquent celui dont parle Chomel.

2°. QUINQUINA ORANGÉ. Cinchona lancifolia, Mutis. Cinchona tunita D. LOPEZ. Cinchona nitida. Ruiz et Pavon.

Ce Quinquina, selon M. Mutis, possède la vertu fébrifuge par excellence; son écorce est à l'intérieur d'un jaune foncé, et tirant sur le fauve.

5°. Quinquina rouge. Cinchona oblongifolia. Mutis. Cinchona magnifolia. Ruiz et Pavon.

C'est le Quinquina le plus astringent; c'est ce qui fait qu'il est employé principalement pour la guérison du scorbut, des fièvres adynamiques, de la gangrène, etc. Son écorce est d'une couleur ferrugineuse ou rouge d'ochre.

4°. Quinquina Jaune. Cinchona cordifolia. Mut. Cinchona pubescens. Vaill. Cinchona micrantha. Ruiz et Pavon.

Son emploi est introduit dans la médecine depuis 1740.

⁽¹⁾ Pour donner à cet article Quinquina tout le degré d'intérêt et de persection qu'il mérite, nous avons cru ne pouvoir mieux faire, que d'emprunter quelques-unes des savantes recherches et des considérations importantes du docteur Alibert, sur ce précieux médicament, qui se trouvent dans ses Nouveaux Elémens de Thérapeutique et de matière médicale, 2º. éd., et dans seu Traité des Fièrres parnicieuses intermittentes, 3º. éd.

La surface intérieure de l'écorce est d'un jaune paille. Cette écorce a une saveur très-amère.

5°. Quinquina blanc. Cinchona ovalifolia. Mut. Cinchona macrocarpa. Vhal.

Cette espèce est nouvelle en médecine; son écorce offre dans l'intérieur une couleur blanchâtre et presque basanée. Elle a une amertume très-forte et une acerbité très-désagréable. M. Mutis pense qu'elle conviendroit plus particulièrement dans les affections muquenses.

M. Alibert fait mention de dix autres espèces de Quinquina, qui sont encore peu connues, et dont les propriétés paroissent être inférieures à celles des précédentes.

Voici quelques espèces de Quinquina recueillies dans les Antilles, qui ne sont usitées que depuis quelques années.

1°. QUINQUINA PITON, OU DES MONTAGNES. Cinchona floribunda. WARTZ. Cinchona montana de BADIER.

Sa couleur est grisâtre ou d'un brun gris foncé, avec des taches blanches comme provenant de lichens. On lui a attribué les propriétés émétiques et purgatives qui, cependant, n'ont pas été remarquées lorsque le professeur Pinel en a fait usage à l'hospice de la Salpêtrière. Il est amer et très-astringent.

2º. QUINQUINA CARAÏBE Cinchona caribœa.

Son écorce est d'un jaune verdâtre à l'intérieur et couverte d'un épiderme grisâtre et lisse. Elle est trèsamère, et on lui attribue une saveur aromatique piquante.

5°. Quinquina épineux. Cinchona spinosa. Levav. Cette espèce découverte par le baron de Beauvois, est la moins connue. Revenons aux cinq premières espèces officinales, qui sont plus fréquemment employées. L'on voit, d'après ce qu'il vient d'être dit, qu'elles ont des vertus particulières qui les rendent plus propres à certaines maladies.

Une des principales propriétés du Quinquina à signaler, est celle que les témoignages des observateurs s'accordent à lui donner, d'être le plus puissant remède à opposer aux fièvres pernicieuses intermittentes. M. Alibert, dans son savant Traité sur ces funestes maladies, a montré combien le Quinquina étoit précieux pour prévenir ou arrêter leurs paroxysmes; dans ce cas on doit préférer de le donner en substance.

Le Quinquina jouit d'une efficacité très-remarquable dans les maladies nombreuses et variées, qui sont caractérisées par des accès périodiques. Il est très-utile dans le traitement des fièvres adynamiques et ataxiques continues, qui sont caractérisées par l'extrême prostration des forces. Il convient dans la fièvre jaune après la cessation complète de l'irritation fébrile. Ses succès dans la peste, après les premiers périodes, ont été confirmés par l'expérience des médecins de l'armée d'Egypte.

Le Quinquina a été recommandé sur la fin des fièvres appelées nerveuses. Il a été proposé par Méad, pour combattre le dernier période de la fièvre hectique essentielle. Il a été reconnu d'un grand secours dans les varioles de mauvais caractère, et surtout contre la rétropulsion de ces exanthèmes. Enfin, il a été généralement préconisé comme un des meilleurs anti-septiques dans le traitement des affections gangrèneuses.

Peyrilhe fait observer que le Quinquina appliqué en cataplasme a guéri des fièvres intermittentes. La dé-

coction de cette écorce a la propriété d'arrêter les vomissements fréquents, que produisent les poisons minéraux salins, et en particulier le tartrite de potasse antimonié.

Des observations publiées l'année dernière, prouvent (Foyez Annales de la Société de Médecine pratique de Montpellier, avril 1808) les avantages que les docteurs Hayoarth, Audouard et Mathey ont retiré de l'usage du Quinquina contre les affections goutteuses et rhumatismales.

Les recherches et les expériences de MM. Cadet et Boullay, leur ont fait connoître que le Quinquina orangé, que l'on regardoit comme celui qui méritoit la préférence, est inférieur en énergie. Ces chimistes ont remarqué que le Quinquina jaune décomposoit le tartrite de potasse antimonié plus promptement que les autres, et qu'il étoit préférable pour combattre l'action trop énergique de cet émétique.

PLANTES HÉPATIQUES ET SPLÉNIQUES.

AIGREMOINE EUPATOIRE. Agrimonia eupatoria. Lin.

Cette Plante est généralement recommandée dans les engorgements du foie et de la rate, où elle a produit souvent de bons effets. Elle a été quelquefois administrée avec succès dans les rhumatismes chroniques. Elle est plus fréquemment employée en gargarisme dans les inflammations de la bouche.

EUPATOIRE OFFICINALE. Eupatorium cannabinum. Lin.

Plante peu usitée.

Scolopendre officinale. Asplenium scolopendrium. Lin.

Les propriétés de cette Plante n'ont point encore été suffisamment déterminées par l'observation.

Polypode commun ou ordinaire. Polypodium vulgare. Lin. Polypode de chéne des anciens.

Cette Plante, dont les propriétés sont très-foibles, n'est guère employée que dans les espèces béchiques.

Houblon. Humulus lupulus. LIN.

Plante amère, tonique et sudorifique, très-recommandable en infusion, dans les maladies scrophuleuses et cutanées.

CHANVRE CULTIVÉ. Cannabis sativa. LIN.

L'huile des semences de cette Plante est un des ingrédiens les plus ordinaires des onguens et des emplâtres.

PIED-DE-VEAU. Arum maculatum. LIN.

Plante très-active, et néanmoins dont on fait peu d'usage en substance, sans doute parce qu'elle est âcre, corrosive et dangereuse. Ses fécules sont plus usitées dans
les engorgemens des viscères, dans les serophules, dans
les cachéxies, etc.

CERFEUIL. Scandix cerefolium. LIN.

Id. Musqué. id. Odorata. LIN.

Ces deux Plantes entrent dans les bouillons altérans et apéritifs. Extérieurement on s'en sert pour les bains et pour les lotions tempérantes et résolutives. On en fait aussi usage sous forme de fumigations, pour diminuer la tension et l'irritation des hémorrhoïdes.

MEPATIQUE DES FONTAINES. Marchantia polymorpha. Lin.

Anémone Hépatique, herbe de la trinité. Anemone hepatica. Lin.

ASPÉRULE ODORANTE. Asperula odorata. LIN.

Ces trois Plantes sont peu actives et sont rarement employées.

GRANDE CENTAURÉE. Centaurea centaurium, LIN. Cette Plante est peu connue en médecine.

Cuscute epithyme. Cuscuta Europæa epithymum. Lin.

Cette Plante est rarement employée.

PLANTES CARMINATIVES.

CARVI CULTIVÉ. Carum carvi. LIN.

CUMIN OFFICINAL. Cuminum cyminum. LIN.

Ces deux Plantes sont peu employées à l'intérieur. On en fait plus communément usage à titre de carminatif dans les lavemens, ou à celui de résolutif dans les cataplasmes.

Ammi officinal. Ammi majus. Lin.

ANETH. Anethum graveolens. LIN. Fenouil puant.

Ces deux Plantes sont très actives, et néanmoins peu usitées, parce que nous abondons en aromatiques plus communs.

ATHAMANTE DE CRÊTE. Athamenta cretensis. L. Daucus de Créte, id. de Candie.

CAROTTE SAUVAGE. Dancus carola. Lin.

Ces deux Plantes sont peu employées comme médicamenteuses. LIVÈCHE COMMUNE. Ligusticum levisticum. LIN. Séseli de montagne, Sermontaine.

Cette Plante paroît pourvue de propriétés actives, qui n'ont pas encore été suffisamment déterminées.

SESELI TORTUEUX. Seseli tortuosum. Lin.

LASER OFFICINAL. Laserpetium siler. Lin. Séseli des boutiques.

Ces deux Plantes sont rarement mises en usage.

Sison Amome. Sison amomum. Lin. Cette Plante est maintenant peu usitée.

Melilot officinal. Trifolium melilotus officinalis. Lin.

Cette Plante n'est guère employée qu'extérieurement comme résolutive, emolliente. L'emplâtre qu'on en prépare, l'est davantage.

MATRICAIRE CAMOMILLE. Matricaria chamomilla. Lin.

Cerre Plante obtient journellement des succès dans le traitement des fièvres. Peyrilhe a constaté, par des expériences multipliées, sa propriété anti-septique.

CAMOMILIE OFFICINALE. Anthemis nobilis. LIN. Camomille romaine.

Cette Plane a les mêmes vertus que la précédente; mais on lui donne la préférence comme fébrifuge antiseptique.

Camemille rétide. Anthemis cotula. Lin. Maroute.

Cette Plante qui possède les mêmes propriétés que les deux précédentes, est moins usitée; c'est sans doute à

cause de son goût et de son odeur détestables. Peyrilhe l'a ordonnée avec succès, à forte dose, contre des fièvres intermittentes rebelles au quinquina.

PLANTES ANTI-SCORBUTIQUES.

VÉRONIQUE BÉCABUNGA. Veronica becabunga. L.

Cette Plante, que l'on emploie souvent pour la guérison du scorbut, est insipide et purement muqueuse. Elle n'a point la saveur ni l'odeur âcres et pénétrantes des crucifères; elle doit être par conséquent dépourvue de leurs propriétés Anti-scorbutiques.

BERLE A LARGES FEUILLES. Sium latifolium. LIN. Plante peu usitée.

LYSIMACHIE NUMMULAIRE. Lysimachia nummularia. Lin.

Les vertus, anciennement attribuées à cette Plante, n'ont point été confirmées par l'expérience.

MENYANTHE TRÈFLE D'EAU. Menyanthes trifoliata. Lin.

Plante très-précieuse comme Anti-scorbutique et fébrifuge, surtout pour les médecins des campagnes où elle est assez commune, et à un prix modique. Peyrilhe la regarde comme très-recommandable dans les anciennes fièvres quartes, avec engorgemens des viscères.

Passerage a larges feuilles. Lepidium latifolium. Lin.

PETITE PASSERAGE, id. Iberis. LIN.

Ces deux Plantes jouissant d'une propriété très active et très-stimulante, qui augmente l'action de la membrane muqueuse et détermine une plus abondante sécrétion de salive, c'est ce qui les rend masticatoires. On les emploie rarement en France comme anti-scorbutiques, parce qu'elles sont moins agréables que quelques autres crucifères plus usités. En Espagne on joint fréquemment l'infusion de ces Plantes au quinquiva, pour les fièvres intermittentes.

Cochléaria raifort. Cochlearia armoracia. Lin. Cran.

Plante excellente et très-usitée.

OSEILLE AQUATIQUE. Rumex aquaticus. LIN.

Cette Plante est fort peu employée à l'intérieur. Sa racine est propre à former des dentifriques.

PLANTES VULNÉRAIRES ASTRIN-GENTES.

BUGLE RAMPANTE. Ajuga replans. LIN. Cette Plante est peu usitée.

Brunelle commune. Prunella vulgaris. Lin. Bonette.

Cette Plante est pourvue de bien foibles vertus; elle n'est guère employée qu'en gargarisme contre l'angine.

Sanicle d'Europe. Sanicula Europæa. Lin.

ASTRANCE à GRANDES FLEURS. Astrancia major. Lin.

On ne fait point usage de ces deux Plantes.

Alchimille Yulgaire. Alchimilla vulgaris. Lin.

L'expérience n'a point encore déterminé les propriétés de cette Plante.

PETITE PERVENCHE. Vinca minor. LIN.

GRANDE PERVENCHE, id. major. LIN.

Ces deux Plantes ne sont guère usitées.

Pirole à feuilles rondes. Pyrola rotundifolia. Lin.

Les propriétés de cette Plante, proposée depuis lengtemps comme médicament, ne sont point encore bien déterminées.

EPERVIÈRE PHOSELLE, Hieracium Pilosella, Lin. Cette Plante est peu usitée.

ACHILLÉE MILLE-FEUILLE. Achillea mille fo-lium. LIN.

Cette Plante est soible, presque insipide, et ne mérite pas la place qu'elle occupe dans les matières médicales.

Renonée. Polygonum aviculare. Lin.

Plante soible et peu usitée.

Chrysanthème Grande Paquerette. Chrysanthemum leucanthemum. Lin. Grande marguerite des prés.

PAQUERETTE VIVACE. Belles perennis. LIN.

Ces deux Plantes ne sont plus employées.

Consoude officinale. Symphytum officinale. L.

Cette Plante est usitée à raison des vertus qu'on lui suppose, et qui ne sont cependant pas sussissamment constatées. Les bons praticiens ne s'en servent qu'extérieurement.

VERMICULAIRE ORPIN. Sedum telephium. LIN.

Cette Plante n'est guère employée qu'à l'extérieur pour les cors aux pieds.

Sceau de Salomon. Convallaria polygonatum. L. Plante peu active et peu usitée.

PLANTAIN COMMUN. Plantago major. LIN.

Id. MOYEN, id. Media. LIN.

Id. LANCHOLÉ, id. Lanceolata. LIN. Ces trois Plantes sont foibles, et peu usitées.

AMARANTHE POURPRE. Celosia margaritacea. L. Plante peu connue en médecine.

Oseille Rouge. Rumex sanguineus. Lin. Plante active et cependant peu usitée.

CRESSON THALITRON. Sisymbrium sophia. LIN. Sagesse des chirurgiens.

Cette Plante, dont les vertus sont soibles, est rarement employée.

POTENTILLE RAMPANTE. Potentilla reptans. LIN. Même appréciation que pour la précédente.

Tormentille droite. Tormentilla erecta. Lin.

Cette Plante, qui possède à un haut degré la propriété astringente, est très-avantageuse dans les atonies et dans les diathèses scorbutiques, ainsi que dans les anciennes dyssenteries. Elle a été employée avec succès dans les hémorrhagies passives, et dans les fièvres intermittentes qui ont résisté à d'autres moyens. Elle a été conseillée contre le relâchement de la luette et la foiblesse des gencives. Elle a quelquefois réussi dans les anciens ulcères atoniques.

BISTORTE. Polygonum bistorta. LIN.

Cette Plante est astringente et fortifiante, elle convient surtout dans les dysenteries, les diarrhées chroniques et les anciennes leucorrhées. GERAINE A FEUILLES RONDES. Geranium rotundifolium. Lin.

Id. HERBE à ROBERT, id. Robertianum. LIN.

Id. SANGUIN, id. Sanguineum. LIN.

Ces trois Plantes sont peu usitées, si ce n'est le geranium robertianum, que l'on emploie quelquefois contre l'angine.

Buplèvre a feuilles rondes. Buplevrum rotundifolium. Lin.

Plante rarement employée.

CROISETTE VELUE. Valantia cruciata. LIN. Plante peu connue en médecine.

ORTIE DIOÏQUE. Urtica dioïca. LIN.

Id GRIÈCHE, id. Urens. LIN.

LAMIER BLANC. Lamium album. LIN.

Ces trois Plantes sont peu usitées.

Prêle striée. Equiselum fluviatile. Lin. Les effets de cette Plante sont douteux.

AIRELLE LACET. Vaccinium myrtillus. LIN. Myrtille.

Les baies acidules et acerbes de cet arbrisseau, sont un aliment médicamenteux utile aux habitans du Nord, qui sont privés des autres fruits rouges.

MYRTE COMMUN DES ANCIENS. Myrtus communis romana. Lin.

Id. de TARENTE, id. Tarentina. LIN. Ces deux Plantes sont peu usitées.

GRENADIER. Punica granatum. LAN.

EPINE VINETTE. Berberis vulgaris. LIN.

Les fruits de ces deux arbres sont des alimens médicamenteux.

Coignassier. Pyrus cydonia. Lin.

On fait avec les fruits de cet arbre, un sirop qui est fréquemment employé dans les diarrhées et dans les dysenteries.

ROSE DE CHIEN. Rosa canina. Lin. Gratte - cul. La conserve des fruits est seule usitée.

Rosier de Provins. Rosa gallica. Lin.

Cette Plante paroît faire double emploi avec celle décrite à la page 69, 1^{er}. vol. (Rosa gallica); c'est pourquoi nous avons cru ne devoir donner que la figure de cette dernière.

Sumac des corroyeurs. Rhus coriaria. Lin.

Id. AMARANTHE, id. Typhinum. LIN.

Les produits de ces deux arbres, quoique sortement styptiques, sont peu employés.

CYPRÈS TOUJOURS VERT. Cupressus semper virens. Lin.

Les noix de Cyprès sont seules usitées comme astringentes, et encore en fait-on fort peu d'usage.

CHÊNE ROUVE. Quercus robur. LIN.

La poudre d'écorce de Chêne, administrée à la dose de deux grammes, dit Schwilgué, (Traité de matière médicale), a souvent supprimé les accés de fièvres intermittentes. Murray a parlé de cette propriété de l'écorce de Chêne, ainsi que de la poudre des glands de cet arbre.

CHÊNE LIÈGE. Quercus suber. LIN.

Son écorce est seule en usage à l'extérieur comme styptique; ou l'emploie même très-rarement.

Noisetier. Corylus avellana. Lin.

Les Noisettes scules sont usitées soit en substance comme alimens, soit comme assaisonnemens pour l'huile qu'elles fournissent.

ORME CHAMPÈTRE. Ulmus campestris. LIN.

On avoit beaucoup vanté l'écorce de cet arbre pour le traitement de la peste; mais les essais que le docteur Alibert a tentés n'ont cus, jusqu'à présent, aucun succès.

CHATAIGNIER. Fagus castanea. LIN.

MARRONIER CULTIVÉ. Id, id. Sativa. LIN.

On ne fait usage des fruits de ces deux arbres que comme alimens. Sous ce rapport les Châtaignes et les Marrons sont sains et très – nourrissans; ils sont moins statulents après la torrésaction.

NÉFLIER. Mespilus germanica. LIN.

Les produits de cet arbre ne sont plus usités. Ses fruitssont, comme l'on sait, un aliment agréable lorsque la saveur styptique en a été corrigée par un commencement de décomposition.

IRIS DES MARAIS. Iris pseudo-acorus. L. Faux acorus.

Cette Plante est quelquesois employée comme purgatif bydragogue, par les habitans des campagnes. Les bons praticiens n'en sont point usage.

BAUMIER DE LA MECQUE. Amyrisopobalsamum. Lin.

42 Plantes Vulnéraires Astringenies.

BAUME DE JUDÉE. Id. d'Egypte.

Comme cette Plante paroît faire double emploi avec celle décrite à la page 413, 1^er. vol., nous n'avons pas cru qu'il fût nécessaire d'en donner ici une nouvelle figure.

Le Baume de la Mecque est détersif, anti-septique, cmménagogue, cosmétique. On le préfère aux autres Baumes pour l'usage interne.

BAUME DU PÉROU. Myroxylon peruiferum. LIN.

Ce Baume agit principalement sur le système nerveux. On l'administre dans la paralysie, la colique saturnine, l'asthme humide. On l'emploie à l'extérieur, dans les plaies, comme un excellent vulnéraire.

BAUME DE TOLU. Toluifera balsamum. L. Baume d'Amérique.

Ce Baume est très - usité dans les phthisies catharrales. M. Alibert a observé que, dans ces circonstances, il déterminoit une transpiration abondante.

CISTE DE CRÈTE. cistus creticus. LIN.

La substance gommo-résineuse appelée Labdanum, que fournit cet arbrisseau, n'est presque point usitéeseule, elle entre dans certaines fumigations, dans le baume hystérique, l'emplàtre stomachal, etc.

HYPOCISTE. Cytinus hypocistis. LIN.

Le suc épaissi de cette Plante n'est employé que dans quelques préparations officinales.

SANG DRAGON. Draccena vel pterocarpus draco. L. La substance résineuse appelée Sang Dragon, n'est plus guère employée que dans les opiats, pâtes et pou-

dres dentifriques.

PLANTES VULNÉRAIRES DÉTERSIVES.

Persicaire. Polygonum persicaria. Lin.

POIVRE D'EAU Id. Hydropiper. L. Curage.

Ces deux Plantes sont plutôt usitées dans l'hippiatrique, que dans la médecine humaine.

Ronce des HAIES. Rubus fruticosus. LIN. Plante peu en usage.

TROENE COMMUN. Ligustrum vulgare. LIN.

Les arts industriels sont maintenant seuls en possession des produits de cet arbrisseau.

HÉLIOTROPE D'EUROPE. Heliotropium europœum. LIN.

Cette Plante est rarement usitée.

CLÉMATITE HERBE AUX GUEUX. Clematis vitalba. Lin.

Cette Plante est corrosive, et n'est point encore suffisamment appréciée dans ses essets.

RENONCULE BULBEUSE. Ranunculus bulbosus. L.

Id. RAMPANTE. Id. Repens. LIN.

PETITE ANEMONE DES BOIS. Anemone nemorosa. Lin.

Ces trois Plantes sont peu usitées.

VELAR ALLIAIRE. Erysimum alliaria. Lin.

Cette Plante est active, et cependant rarement employée, même à l'extérieur, où elle sembleroit convenir comme anti-septique.

LIERRE COMMUN. Hedera helix. LIN.

L'emploi de cette Plante ligneuse est borné à l'extérieur. Son bois fournit des boules pour entretenir les cautères, et les seuilles servent à les panser.

14 Plantes Fulnéraires Détersives.

Soude Ordinaire. Salsola soda, Lin.

Salicorne ligneuse. Salicornia fruticosa. Lin. Ces deux Plantes sont peu usitées.

SAPONAIRE OFFICINALE. Saponaria officinalis. La

Cette Plante précieuse fournit un savon acide, qui est un excellent fondant dans les affections chroniques des viscères de l'abdomen. Peyrithe faisoit le plus grand cas de la saponaire, et l'employoit avec succès dans les engorgements des viscères accompagnés de chaleur et d'érétisme, qui n'auroient pu être traités par les fondants alcalins ou salins. M. Alibert a administré cette Plante avec avantage dans le traitement des dartres furfuracées et squammeuses.

Velar à feuilles lyrées. Erysimum barba-

Cette Plante est hors d'usage.

Lampsane Officinale. Lampsana communis. L. Cette Plante est peu usitée.

Senecon Jacobée. Senecio Jacobéea. Lin. Cette Plante est peu connue en médecine.

CHÈVRE-FEUILLE DES BOIS. Lonicera periclemenum. LIN.

Plante inactive et inusitée.

OPHICGLOSSE à FEUILLES OVALES. Ophyoglossum vulgatum. Lin.

Cette Plante n'est plus employée.

MÉLILOT BAUMIER. Trifolium melilotus cærulea. Lin.

Cette Plante paroît posséder quelques vertus qui ne sont point encore suffisamment déterminées.

BALSAMIER ÉLÉMIFÈRE. Amyris elemisera. LIN. La gomme Elémi n'est guère employée qu'à l'extérieur, à tître de vulnéraire.

PLANTES VULNÉRAIRES APÉRITIVES.

VÉRONIQUE OFFICINALE. Veronica officinalis. L. Id. à feuilles de germandrée. Id. Teucrium.

Id. CHAMEDRITE. Id. Chamadris. LIN.

De ces trois Plantes c'est la première qui est la plus fréquemment employée comme tonique, astrigente et béchique.

MUFLIER VELVOTE. Antirrhinum spurium vel elatine. Lin.

Le suc de cette Plante a été regardé comme trèsntile à l'extérieur, contre les ulcères sordides, calleux; et même contre la lèpre.

VERGE D'OR. Solidago virga aurea. LIN.

Verge d'or à feuilles étroites. Solidago angustifolia. Miller.

Ces deux Plantes sont peu usitées.

MILLEPERTUIS OFFICINALE. Hypericum perforatum. Lin.

Cette Plante, admise dans la composition d'un grand nombre de médicaments officinaux, comme vulnéraire et résolutive, n'est presque point employée magistralement.

YVETTE. Teucrium chamæpytis. LIN.

Cette Plante est très-usitée comme tonique, diaphorétique et résolutive; elle est excellente et agréable.

PIMPRENELLE CULTIVÉE. Poterium sanguisorba. L. On ne fait guère usage de cette Plante que dans les bouillons et apozêmes altérans.

CAMOMILLE DES TEINTURIERS. Anthemis tinctoria. LIN.

La matière médicale peut, sans s'appauvrir, laisser cette Plante aux teinturiers.

MÉLITTE à FEUILLES DE MÉLISSE. Melittis melissophyllum. LIN.

Plante peu usitée.

ARNICA DES MONTAGNES. Arnica montana. LIN. Plantin de montagne.

Cette Plante, très-usitée, est si précieuse, que Stoll l'appeloit le Quinquina des pauvres. Cet habile praticien s'en est servi avec succès dans la dysenterie adynamique et dans les diarrhées chroniques, ainsi que dans le traitement des sièvres muqueuses et adynamiques. Collin a prouvé l'efficacité de l'Arnica dans la dysenterie bilicuse, et dans la curation de la paralysie et de l'amaurose. De Haller dit que cette Plante a été très-utile dans des maladies convulsives et dans des débilités nerveuses. La propriété éminemment excitante de l'Arnica l'a fait employer avec avantage contre la paralysie, etc.

Cette Plante, si utile, est plus usitée dans le Nord, qu'en France. Des observations, récemment publices, (Voyez le Procès-Verbal de la séance publique de la Société de Médecine de Marseille 1808), prouvent les bons effets de l'Arnica montana dans l'épidémie dysentérique, observée en 1798, dans les hôpitaux de l'ar-

mée française à Vienne.

PLANTES ÉMOLLIENTES.

MAUVE SAUVAGE. Malva silvestris. LIN.

Id. à FEUILLES RONDES. Id. Rotundifolia. LIN. Petite mauve.

PASSEROSE. Alcea rosea. Lin. Mauve en arbre, rose trémière.

Ces trois Plantes mucilagineuses, sont plus particulièrement employées à l'extérieur comme adoucissantes, émollientes.

SENEÇON COMMUN. Senecio vulgaris. LIN. Cette Plante est peu usitée.

Anserine Bon-Henri. Chenopodium Bonus Henricus. Lin.

Cette Plante, purement oléracée, peut être regardée comme un aliment médicamenteux adoucissant.

Acanthe Branc-Ursine. Acanthus mollis. Lin.
Cette Plante douteuse n'est point employée intérieurement.

BERCE SPHONDYLE. Heracleum sphondylium. LIN. Cette Plante est peu usitée.

Molène Bouillon-Blanc. Verbascum tapsus. L.

Id. PHLOMOÏDE. Id. Phlomoïdes. LIN.

Les sleurs de ces deux Plantes sont recommandables à titre de béchique anodin.

LIS BLANC. Lilium candidum. LIN.

Cette Plante est moins fréquemment employée qu'aud trefois.

LINAIRE. Antirrhinum linaria. LIN.

Plante suspecte, employée seulement dans les bains,

en cataplasme, en onguent contre les hémorrhoïdes douloureuses.

Houx. Ilex aquifolium. LIN.

Les produits de cette Plante sont peu connus sous le rapport médical.

PLANTES RÉSOLUTIVES.

ORGE QUARRÉE. Hordeum hexasticon. LIN.

Id. COMMUN. Id. Vulgare. LIN.

L'Orge servoit de base aux tisanes prescrites par les anciens médecins, dans les maladies aignës. Cette boisson tenoit même lieu de bouillon de viande pendant les premiers jours de ces affections. C'étoit un aliment médicamenteux, tempérant et rafraîchissant, qui n'avoit pas les inconvénients des bouillons de veau ou de poulet qui, étant plus animalisés, sont par leur nature plus alcalescens et plus putrescibles. Cette excellente pratique des anciens, qui est bien plus rationnelle et plus convenable que celle que l'on adopte généralement, mérite bien d'être plus en usage; car la décoction d'Orge légèrement acidulée fournit une boisson agréable, nutritive, rafraîchissante et laxative très-appropriée aux affections aiguës.

SARRASIN CULTIVÉ. Polygonum fagopyrum. LIN. Cette Plante est précieuse aux pauvres comme aliment, elle est inusitée comme médicament.

VESCE FÈVE. Vicia fabà. LIN.

HARICOT COMMUN. Phaseolus vulgaris. LIN.

Ces deux Plantes légumineuses, ne sont guère en usage que comme aliments.

SCROPHULAIRE DES BOIS. Scrophularia nodosa. L.

Id. AQUATIQUE. Id. Aquatica. LIN.

L'expérience n'a point encore constaté les vertus antiscrophuleuses, qu'on a supposées à ces deux Plantes.

RENONCULE, PETITE CHÉLIDOINE. Ranunculus ficaria. LIN.

Cette Plante, à laquelle on avoit attribué la vertu anti-hémorrhoïdale, à cause de la forme des tubercules de sa racine, est peu efficace et peu usitée.

EPIAIRE DES BOIS. Stachys sylvatica. LIN. Id. DES MARAIS. Id. Palustris. LIN. Ces deux Plantes sont rarement employées.

PLANTES ANODINES ET ASSOUPISSANTES.

PAVOT SOMNIFÈRE. Papaver somniferum. LIN.

La substance gommo-résineuse appelée Opium, que l'on retire de cette Plante, est trop souvent employée et trop précieuse, pour que nous ne nous étendions pas un peu sur ses principales propriétés. L'Opium est une substance narcotique, qui paroît agir en diminuant l'énergie vitale et en stupéfiant les propriétés sensibles et irritables de l'économie animale. L'Opium convient dans les maladies spasmodiques et convulsives, telles que l'épilepsie a la manie, le tétanos, etc., les fièvres ataxiques nerveuses. Il peut convenir pour modérer des hémorrhagies trop abondantes qui dépendent d'un excès d'irritation nerveuse. Il est souvent utile comme calmant et comme diaphorétique dans la curation de quelques exanthêmes, et

surtout dans leur rétropulsion. Il a été administré avet avantage à l'hôpital Saint-Louis, par le docteur Alibert, dans le traitement des dartres phlyctenoïdes, lorsqu'il y avoit irritation brûlante. En général l'O pium est précieux pour calmer les violentes douleurs qui dépendent de maladies inflammatoires, d'affections nerveuses, d'accidents traumatiques; et enfin pour rendre plus supportables les cruelles angoisses de notre destruction, dans les cas de phthisie pulmonaire, de cancer, etc.

Parmi les médecins qui se sont occupés de l'action des différentes préparations d'Opium sur l'économie animale, l'on distingue M. Nysten, médecin de Paris, dont les expériences nombreuses et fort intéressantes qu'il a tentées sur les diverses parties de l'Opium, soit en les introduisant dans le canal alimentaire, soit en les appliquant sur la plupart des autres organes, lui ont fait reconnoître; 1º. que la partie dite gommeuse, étoit la plusénergique; 2º. que la substance dite résineuse, agissoit un peu plus lentement; 3º. que la matière cristalline ou sel essentiel d'Opium, avoit moins d'action que la précédente ; 4°, que la pellicule, qui se sépare pendant l'évaporation de la partie extractive, avoit moins d'action encore que la matière cristalline; 5°. que la partie aromatique de l'Opium avoit sur l'économie animale, les mêmes propriétés que les autres préparations de l'Opium, qui sont d'agir spécialement sur le cerveau, et de produire du trouble, de l'ivresse, du sommeil, etc. (Voy. Nouveau Bulletindes sciences de la Société Philomatique, mai 1808).

JUSQUIAMENOIRE. Hyoscyamus niger. LIN.

Storck, Mayerne, Grédnig, etc., ont préconisé Yentrait de cette Plante contre l'épilepsie, les convulsions et autres affections spasmodiques; mais les succès que l'on a attribués à la Jusquiame, ne sont pas suffisamment prouvés. Son emploi semble devoir être restreint à l'extérieur, comme stupéfiant, encore faut-il beaucoup de prudence.

CIGUE AQUATIQUE. Phellandrium aquaticum. L.

Phellandrie.

Cette Plante est suspecte et peu usitée. Cependant plusieurs médecins allemands ont employé, avec succès, les graines de cette Plante, dans le traitement de la plubisie pulmonaire muqueuse, qui est caractérisée par une expectoration puriforme, et qui n'offre pas les lésions organiques des phthisies pulmonaires ulcéreuses et tuberculeuses. (Voy. les Annales de Médecine pratique de Montpellier, février 1808).

GRANDECIGUE. Conium maculatum. LIN.

L'extrait de cette Plante est administré à la méthoce de Storck, contre les squirres et les cancers; mais jusqu'à ce moment son effet paroît être plutôt palliatif que curatif. Des observations récemment publiées par M. Valentin (Voy. Annales de Médecine pratique de Montpellier, octobre 1808), constatent l'efficacité de l'extrait de Ciguë dans les affections dartreuses.

PETITE CIGUE. Athusa cynapium. LIN.

Cette Plante, un peu moins dangereuse que les deux, précédentes, est rarement employée.

MANDRAGORE. Atropa mandragora, LIN.

Plante dangereuse et inusitée.

52 Plantes Anodines et Assoupissantes.

Morelle. Solanum nigrum. LIN.

L'usage de cette Plante n'est guère, que pour l'extérieur, comme émollient et anodin.

Douce Amère. Solanum dulcamara. Lin.

Cette Plante est souvent employée dans les maladies herpétiques.

BELLADONE. Atropa belladona. LIN.

Cette Plante n'est guère d'usage qu'à l'extérieur; elle a la propriété de déterminer la dilatation de la pupille, ~e qui fait qu'on l'emploie quand on yeut opérer la cataracte.

Münch rapporte cent soixante-seize cas d'individus mordus par des animaux enragés, et affectés d'hydrophobie, qui survécurent après avoir fait usage de la poudre de la racine de Belladone; mais on a eu soin de scarifier en même temps les morsures. Schwilgué dit qu'on n'a point fait en France de recherches propres à déterminer quel degré de confiance la Belladone peut mériter sous ce rapport.

Morelle fomme d'Amour. Solanum lycopersicum. Lin.

Id. Melongène. Id. Melongena.

Ces deux Plantes sont plutôt employées comme aliments et comme condiments, qu'à titre de médicaments.

PLANTES RAFRAICHISSANTES ET ÉPAISSISSANTES.

Pourpier cultivé. Portulaca oleracea. Lin. Plante purement oléracée et culinaire. Morgeline. Alsine media. Lin. Plante pen usitée.

Plantes Rafraíchissantes et Epaississantes. 53

LENTILLE D'EAU. Lemna minor. LIN.

Cette Plante est rarement employée.

PANIC MILLET. Panicum miliaceum. LIN.

Même appréciation que pour la précédente.

VALÉRIANE MACHE. Valeriana locusta olitoria. L. Plante purement culinaire.

PLANTAIN HERBE AUX PUCES. Plantago Psyllium. Lin.

Les semences de cette Plante sont utiles et très usitées comme émollientes et adoucissantes.

SAULE BLANC. Salix alba. LIN.

L'écorce de cet arbre a été employée avec succès dans le traitement des fièvres intermittentes. De nouvelles expériences viennent de constater la propriété fébrifuge de cette Plante, dont l'analyse chimique a fait connoître l'analogie de ses produits avec ceux du quinquina.

PIN à PIGNONS CULTIVÉ. Pinus pinea. IAN.

Les produits résineux de cette espèce de Pin, ne sont guère employés que pour l'extérieur.

ACACIE DU NIL. Mimosa nilotica. LIN.

Cette Plante étant la même que celle qu'on a décrite à la page 225, 2°. vol., on est dispensé d'en donner une nouvelle figure.

RIZ CULTIVÉ. Oriza sativa. LIV.

Plante fréquemment employée contre les diarrhées et les dysenteries aiguës et chroniques.

PLANTES

Imparfaitement décrites, ou seulement indiquées par Choule, dont on a fait ou complété les descriptions.

(Ces Plantes sont figurées depuis le no 595 jusqu'au no 642).

ROSE BLANCHE. Rosa argensis. LIN. Icosandrie polygynie.

Des auteurs ont prétendu que cette espèce de Rose étoit aussi purgative que la Rose pâle (Rosa gallica); mais cette dernière est plus communément employée.

GRANDE ESULE. Euphorbia palustris. Lin. Tithimale des marais, tithimale en arbre. Dodecandrie trigynie.

Ombelle à plus de cinq rayons; bractées ovales; feuilles lancéolées; rameaux stériles; pétales entiers; fruit chargé de verrues; fleurs jaunes.

Cette Plante fleurit en juillet.

Les parties usitées sont l'herbe, la racine, et surtout l'écorce de cette dernière. Cette Plante est un purgatif violent, sujet à produire des superpurgations dangereuses, aussi elle est peu employée à l'intérieur. Comme corrosive elle peut servir à détruire les verrues.

RHUBARBE VRAIE. Rheum palmatum. LIN. Enneandrie trygynie.

Feuilles palmées aiguës. Cette Plante se trouve an Russie et sur les confins de la Chine. On ne fait usage que de la racine, qui est grosse, longue, coupée en moraceaux de différentes grosseurs, légers, ordinairement perçés d'an trou, et de couleur jaune et safranée. Cette racine est jaune à l'intérieur, avec des taches rougeâtres qui lui donnent une apparence marbrée. Son odeur est balsamique, désagréable; sa saveur est amère, astringente,

aromatique et nauséabonde. Plus cette racine est pesante

et marbrée, plus elle est estimée.

L'analyse chimique de la Rhubarbe a démontré la présence de l'oxalate de chaux, du tannin, de l'acide gallique, d'un principe muqueux.

Cette racine est stomachique, tonique et purgative; elle est très-utile dans les affections chroniques de la membrane muqueuse des intestins, telles que la diarrhée, la dysenterie, etc.; ainsi que dans les engorgements lymphatiques du mésentère. C'est un purgatif très-doux qui est fort usité.

On la donne en substance à la dose d'un demi-gros à un gros; en infusion un à deux gros. L'infusion est plus purgative. La décoction est plus astringente. La rhubarbe entre dans le sirop de chicorée composé que l'on ordonne à la dose d'une de.ni-once à deux onces.

On mâche un peu de Rhubarbe le matin, pour entretenir ou ramener l'appétit. Ellle teint en jaune même les urines.

Cette espèce de Rhubarbe est la plus estimée.

OSEILLE DES MONTAGNES. Rumex alpinus. LIN.

Cette Plante se trouve en Europe, dans les lieux hus mides. La racine est la seule partie usitéc. Elle est mollasse, spongieuse, assez grosse, brune extérieurement, jaune à l'intérieur, où l'on apperçoit des canelures disposées en rayons; sa saveur est d'une amertume austère.

Cette racine est tonique et laxative, et convient quand on veut agir sur les intestinssans en affoiblir le ton. On l'administre en substance à la dose d'nn gros à demi-once; en infusion ou en légère décoction d'une demi-once à une once.

Cette racine teint en jaune.

LISERON TURBITH. Convolvus turpethum. LIN.

Les effets de ce médicament n'ont point encore été suffisamment déterminés, ce qui fait sans doute qu'il est peu employé.

Mousse d'Islande. Lichen Islandicus, Lin. Cryptogamie.

Expansion laciniée, s'élevant de terre; feuilles dont les bords sont saillants, ciliés; capsules pédiculées, crénelées. Fleurit toute l'année.

Ce Lichen est feuilleux, coriace, droit, d'une couleur olivâtre. Il est glabre, lacuneux, long d'un demi-centimètre, uni, lacinié. Les lanières sont larges d'un centimètre, mousses, les bords en sont ciliés. La lentille est posée sur la feuille, elle est orbiculée, entière, plane et solitaire.

Ce Lichen est sans odeur; sa saveur est un peu amère. Il est nutritif, pectoral et laxatif.

Depuis long-temps l'on a préconisé les vertus de cette Plante, dans les affections de poitrine en général et dans la phthisie pulmonaire en particulier. De nouvelles observations du docteur Régnault, semblent confirmer les propriétés de ce Lichen, dont les bons effets consistent dans la phthisie, à diminuer la fréquence de la toux, à calmer l'irritabilité des malades, à ralentir la fièvre hétique, etc.

On administre le Lichen d'Islande en infusion ou en décoction, soit dans de l'eau, soit dans du lait, à la dose dedemi-once par pinte. On le donne aussi en poudre, en extrait, en gelée, en crêmes, en pastilles, en biscuits, etc.

AMANDIER AMER. Amygdalus communis amara. Lin.

Ce végétal est une variété de l'Amygdalus communis dulcis. LIN. L'huile de l'une ou de l'autre ne diffère point en propriétés. Mais le noyau de l'Amandier amer jouit des vertus attachées à l'amertume.

Le docteur Huseland a dernièrement annoncé dans son Journal de Médecine et de Chirurgie pratiques, qu'une ou deux Amandes, mangées avant le paroxisme des sièvres intermittentes, arrêtoient au premier ou deuxième accès. M. Wiébet a constaté récemment cette propriété. (Voy. Journal de Médecine, Chirurgie et Pharmacie, janvier 1808).

VELAR à PLUSIEURS SILIQUES. Sisymbium polyceratium. LIN.

Cette Plante peut être employée comme béchique. Elle est aussi résolutive; elle convient pour dissiper les engorgements glanduleux des mamelles, etc.

BENJOIN. Croton benzoë. Lin. Styrax benzoin. Wild.

On recommande le Benjoin réduit en vapeur, pour stimuler les poumons dans les cas de dispnée chronique. Dans les affections scrophuleuses, on dirige, dit M. Alibert, ces fumigations sur la surface cutanée, pour réveiller l'action du système lymphatique.

ÉRABLE à SUCRE. Acer saccharium. LIN.

Les feuilles sont d'une couleur verte terne, tirant sur le glauque en dessous, avec des poils sur les nervures. Elles sont un peu ridées et d'un vert foncé en dessus; leurs lobes sont anguleux, acuminés. Ces feuilles sont portées sur des pétioles communément rougeâtres.

Les fleurs naissent en bouquets lâches, ou en grappes courtes, corymbiformes.

Les fruits sont formés de deux capsules ovales, enflées, à ailes fort rapprochées.

Cet arbre croît dans la Pensylvanie et le Canada.

En faisant des incisions au tronc de cet érable, on en retire une liqueur limpide, et d'un goût sucré fort agréable. Cette eau étant concentrée par l'évaporation, donne un sucre gras, roussâtre presque transparent, qui est d'une saveur douce assez agréable, et d'une odeur suave.

En Canada on emploie ce sucre aux mêmes usages que le sucre de cannes. On en fait des sirops, des confitures, etc. Il entre dans les boissons béchiques et pectorales.

Ansérine fétide. Chenopodium vulvaria. Lin. Vulvaire.

Plante très-active, et que Peyrilhe a recommandé dans les spasmes de l'uterus, employée sous forme de su-migations.

FÉRULE ASSA FOTIDA. Ferula assa-fætida. LIN.

La gomme résine, connue sous le nom d'Assa fœtida, est considérée comme un excellent anti-spasmodique qui convient surtout dans l'hystérie. Cette substance, appliquée extérieurement, est regardée comme un bon émollient.

L'Assa fœtida, dont l'odeur est si fétide et la saveur si nauséabonde, si âcre et si mordicante, est employé par certains peuples de l'Inde, comme assaisonnement. Cette substance est même tellement estimée par les Asiatiques, qu'ils la nomment l'Aliment des Dieux.

FÉRULE à FEUILLES AILÉES. Ferula ferulago. LIN. Ferule pinnatifide.

Cette Plante dissère peu de la précédente (ferula

assa fœtida), si ce n'est qu'elle est moins active et moins puissante en propriétés médicales; c'est ce qui fait sans doute qu'elle est moins employée, et même peu connue sous ce rapport.

Panicaut Marin. Eryngium maritimum. Lin. Pentandrie digynie.

La racine de cette Plante est longue et d'une saveur aromatique; sa tige est cylindrique, épaisse, blanchâtre, feuillée, rameuse. Ses feuilles sont épineuses, blanchâtres. Les têtes des fleurs sont arrondies, conoïdes. Les fleurs sont blanches.

Cette Plante croît dans les lieux maritimes et sablonneux de l'Europe.

La racine de cette Plante a été recommandée comme apéritive et diurétique, dans les engorgements des viscères abdominaux, et dans les maladies des voies urinaires.

TAMARIX DE NARBONNE. Tamarix gallica. LIN. Pentandrie trigynie.

Calice à cinq divisions; cinq pétales; capsule uniloculaire à trois valves; semences à aigrette pappeuse. Pédoncules nus; fleurs pentandriques.

Les parties usitées de cette Plante, sont l'écorce de la racine et des tiges, le bois et les feuilles.

Cette Plante a une saveur amère styptique; elle est astringente, constipante; on l'emploie à la dose d'un demigros et d'un gros et deux gros en décoction, contre l'hypocondrie et la leucorrhée.

PIN MARITIME. Pinus maritima Lin. Pin de Bordeaux. Monoecie monodalphie.

Arbre de médiocre hauteur, dont l'écorce est lisse,

grisâtre. Ses rameaux sont étalés, garnis de feuilles longues, étroites, d'un vert foncé, très-lisses, pointues, réunies deux à deux. Les cônes sont étroits, d'un jaune luisant, alongés, portés sur des pédoncules courts. Les fleurs forment de beaux bouquets de couleur blanche ou rouge.

On ne fait guère usage des produits de cet arbre, que de la substance résineuse et de l'huile essentielle. Elles sont sudorifiques, diurétiques et vulnéraires.

Ces produits sont fréquemment employés dans les emplâtres. Il en est de même du Pinus pectinata. Lin., etc.

Thé vert. Thea viridis. Lin. Polyandrie monogynie.

Dans cette espèce de Thé, les principes volatils et odorants, sont plus actifs et plus abondants.

M. Cadet Gassicourt, dans son Ouvrage sur le Thé, dit que toutes les espèces de Thé, connues dans le commerce, viennent du même arbrisseau (Thea viridis). La différence, dans la qualité du Thé, ne résulte que du choix des feuilles, qui contre l'opinion vulgaire, sont toutes inodores; et qu'elles ne sont aromatisées que par le Chlorantus de la Chine, les fleurs de l'olivier odorant, le jasmin d'Arabie, etc.

Scabicuse des Bois. Scabiosa sylvatica. Lin. Tetrandrie monogynie.

Les feuilles de cette espèce de Scabieuse sont communément employées comme sudorifiques dans les maladies cutanées, tant aiguës que chroniques.

TOXICODENDRON. Rhus toxicodendron vel radicans. Lin. Pentandrie trigynic.

M. Bose a constaté que le Rhus taxicodendron de

Linnœus, étoit la même Plante que le Rhus radicans, du même auteur, mais dans un état dissérent. Dans sa jeunesse ce végétal rampe; mais quand sa tige rencontre un arbre, il s'y cramponne par des suçoirs radiciformes et s'élève graduellement.

Le Toxicodendron se plaît sur le bord des sleuves, des rivières et des marais; il s'élève assez haut. M. Van-Mons, dans son travail chimique sur cet arbre, a prouvé que son miasme délétère, est un gaz hydrogène carboné, et que le miasme même est un hydro-carbone. Ce végétal renserme en outre beaucoup de tanin, du galliope, peu de sécule verte, une petite proportion de gomme, derésine, etc.

Un grand nombre d'observations et d'expériences, prouvent l'usage heureux du Rhus radicans, dans le traitement des dartres, de la paralysie, etc., quand il y a foiblesse, débilité.

On administre le Toxicodendron sous forme d'extrait, à la dose de douze grains, que l'on augmente progressivement. On donne aussi la poudre des feuilles à prendre en substance, mais à des quantités très-foibles.

Lobelia syphilitica. Lin. Syngenesie monogamie.

Calice quinquefide ; Çorole monopétale irrégulière ; Capsule infèrebi ou triloculaire.

Tige droite, feuilles ovées, lancéolées un peu dentées. Cette Plantecroît en Virginie, sur le bord des fleuves, le long des fossés, etc. Sa racine est seule usitée; elle est laiteuse, âcre et nauseuse. Elle est employée avec succès par les habitans de l'Amérique septentrionale, dans le traitement de la maladie vénérienne. Au rapport des médecins qui ont vécu au Canada, les sauvages de ce pays se servent de cette Plante comme spécifique de la syphylis avec tant d'avantage que, quoique les accidents de cette affection y soient trèsgraves, ils cèdent constamment à ce médicament. Les essais faits en Europe n'ont point été aussi heureux : aussi cette Plante est rarement employée en France.

On administre cette racine en décoction à la dose de demi-once dans deux livres d'eau; ou en extrait à la dose

de seize grains par jour.

ZÉDOAIRE LONGUE. Kaempferia longa. LIN.

Id. RONDE, id. Rotunda. LIN.

Les racines de ces Plantes sont seules usitées. Elles sont cylindriques, rugueuses, d'une couleur cendrée à l'extérieur et d'un gris foncé à l'intérieur. Elles ont une saveur amère, aromatique et un peu âcre. Elles sont incisives, fortifiantes. Ces racines sont plus employées dans le Nord, qu'en France.

AIL CULTIVÉ. Allium sativum. LIN.

AIL ROCAMBOLE. Id. Scorodoprasum. LIN.

Ces Plantes, quoique stomachiques vermisuges, etc., sont plutôt culinaires que médicamenteuses. Cependant l'Ail est souvent employé comme rubésiant dans les sinapsimes, pour en augmenter l'action irritante.

ACONIT NAPEL. Aconitum napelles. LIN.

Tige droite, simple, feuillée, qui se termine par un épi dont les fleurs sont bleues, assez grandes, solitaires sur leurs pédoncules, feuilles palmées, arrondies, multifides, glabres, luisantes, d'un vert foncé. On trouve cette Plante dans les lieux frais des montagnes de la France, de la Suisse et de l'Italie. Elle est âcre, caustique. On prétend qu'elle est du nombre de celles dont les anciens se servoient pour empoisonner leurs flèches.

Id. PANICULÉ, id. Commarum. Lin. Aconil à grandes fleurs.

Tige droite, d'un vert rougeâtre, feuillée, portant à son sommet des grandes fleurs d'un bleu pourpre; seuilles pétiolées, palmées.

On trouve cette Plante sur les montagnes de la Stirié et de l'Autriche.

Id. Tue-Loup, id. Lycoctonum. LIN.

Tige feuillée, cylindrique; feuilles pétiolées, larges; arrondies, palmées, d'un vert foncé, presque noirâtre; fleurs d'un blanc jaunâtre, et disposées en épi terminal; fruits formés par trois capsules qui renferment des semences noirâtres.

On trouve cette Plante dans les montagnes des départements méridionaux de la France. Elle contient un suc âcre et caustique.

Ces trois espèces d'Aconit (Polyandrie trigynie, L.) sont dépourvues de calice; elles ont cinq pétales, le supérieur en voûte; deux nectaires pédonculés, recourbés; trois à cinq siliques.

Ces Plantes habitent les sommets humides des montagnes de la France.

L'espèce la plus connue en médecine est l'Aconitum napellus. Elle est styptique, nauséuse, corrosive, drastique, sudorifique, mordicante, etc. Plusieurs médecins

l'ont préconisé dans le traitement des malades chroniques, telles que la goutte, le rhumatisme, la sciatique nerveuse, les sièvres intermittentes rebelles, les engorgementssquirreux des glandes, la phthisie pulmonaire, etc.

On administre communément l'Aconit napel sous forme d'extrait, depuis un demi-grain jusqu'à dix grains par jour, en augmentant progressivement. Ce médicament, suspect et dangereux, est moins employé en France que dans le Nord.

Bergius pense que l'Aconit employé par Storch, autant qu'il, a pu en juger par la figure jointe à l'ouvrage de ce médecin, n'est pas l'Aconitum napellus, mais l'Aconitum commarum de Linné.

AMOME CARDAMOME. Amomum cardamomum. L

On regarde le Cardamome, dit le docteur Alibert, comme un stimulant très-énergique de l'organe du goût; il est très-avantageux dans les cas d'anorexie, qui dépendent d'une cause spasmodique. Son emploi a encore été indiqué dans la paralysie des ners gustatifs, et dans les engorgements des glandes parotides et sublinguales. Il a aussi été préconisé dans les débilités nerveuses de l'estomac et du canal intestinal.

Anome Graine de Paradis. Amomum frana Paradisis. Lin.

Cette espèce d'Amome n'est guère usitée que dans quelques préparations pharmaceutiques.

MENTHE DES CHAMPS. Mentha arvensis. LIN.

Cette Plante a une odeur forte, balsamique trèsagréable. Son goût est âcre et aromatique. Elle est stomatique, carminative et anti-spasmodique. Elle convient dans les foiblesses d'estomac, dans la leucorrhée, dans la chlorose, dans l'amenorrhée et dans les affections venteuses et hystériques. Elle entre dans les bains aromatiques et dans les fomentations résolutives.

SARRIETTE DE CRÈTE. Satureia thymbra. Lin. Didynamie gymnospermie.

Petit arbrisseau dont les racines et les tiges sont ligneuses, grêles, glabres, divisées en rameaux nombreux, pubescens, cendrés, garnis de feuilles opposées, ovales; fleurs disposées en verticilles globuleux; pédoncules courts opposés.

Cette Plante croît en Crète, en Syrie, aux environs de Tripoli, de Nice, dans les lieux pierreux. Elle est aromatique, stomachique, anti-spasmodique et résolutive.

LAURIER CASSIA. Laurus cassia. LIN.

L'écorce de cette Plante est active, agréable, et n'est guère usitée que dans quelques préparations officinales.

MUSCADIER OFFICINAL. Myristica officinalis. LAN.

La noix muscade a été recommandée en masticatoire, dans la paralysie des muscles qui servent à la déglutition.

Elle est fréquemment employée, ainsi que le macis, comme condiments toniques très-agréables.

MARANTE GALANGA. Maranta galanga. Lin.

Cette Plante est active, mais elle est plus usitée à titre d'assaisonnement que comme médicament.

Sarcocolier. Penæa sarcocolla. Lin.

La substance gommo-résineuse, qui découle de cet arbre, est peu connue dans ses essets médicinaux; elle est même suspecte. Armoise santonique. Artemisia santonicumvel contra. Lin. sementine.

Les semences de cette Plante sont très-usitées et trèsefficaces comme anthelmintiques; mais leur action est si énergique qu'il faut craindre, dit M. Alibert, de les administrer dans des cas où la diathèse vermineuse est jointe à un état d'inflammation des viscères abdominaux.

On croit, dit *Peyrilhe*, qu'on tire aussi la barbotine de l'artemisia judaïca, etc.

ACACIE CACHOU. Mimosa catechu. LIN.

Le Cachou est le suc épaissi de cet arbre; c'est une substance gommo-résineuse qui est tonique, astringente, et qui paroît propre à rétablir l'action des intestins; c'est pourquoi elle est si usitée dans le traitement des diarrhées chroniques et des hémorragies. Elle est aussi employée comme masticatoire.

Le Cachou est ordinairement mêlé avec d'autres substances médicamenteuses pour être administré.

Cuscute d'Europe. cuscuta Europœa. Lin. Cheveux de Vénus.

Cette Plante est peu active, et n'est presque point employée.

Costus arabique. Costus arabicus. Lin.

La racine de cette Plante n'est usitée que dans quelques préparations officinales.

CROTON LACCIFÉRE. Croton lacciferum. LIN.

La gomme Lacque n'est plus guère employée que dans les dentifriques.

LAMIER POUPRE. Lamium purpureum. LIN. Tiges ascendentes, tétragônes, branchues, peu gar-

nies de feuilles à leur partie inférieure; mais vers leur sommet les feuilles sont très-nombreuses par le rapprochement de chaque paire; fleurs sessiles, verticillées six à douze ensemble; anthères purpurines.

Cette Plante est commune en Europe, dans les lieux cultivés, au pied des murs, etc. Elle est balsamique, astringente et résolutive, son odeur est fétide.

Jusquiame Blanche. Hyosciamus alba. Lin. Pentagynie monogynie.

Tige feuillée, chargée d'un duvet blanchâtre; feuilles alternes, pétiolées, molles, velues, ovales et portées sur de longs pétioles; fleurs axillaires, solitaires, d'un blanc sale.

Cette Plante croît dans les régions australes de l'Europe; ses qualités et ses propriétés se rapprochent de celles de la Jusquiame noir (Hyosciamus niger. LIN.); mais elles sont moins actives et moins dangereuses.

CANIRAM VOMIQUIER. Strychnos nux vomica. L.

Noix vomique (1). Pentandrie monogynie.

Corolle quinquefide; baie uniloculaire; écorce ligneuse; feuilles ovées; tige inerme.

Cet arbre, de grosseur médiocre, croît au Malabar, à Ceylan; ses fruits sont de la grosseur d'une orange; ils contiennent un petit nombre de graines orbiculaires, aplatics, fixées par leur centre. Ces graines sont connues

⁽¹⁾ M. Aubert du petit Thouars, a publié, il y a peu de temps, une Notice historique sur le genre Caniram ou Strychnos de Linné, de laquelle nous avons extrait ce qui est relatif à la Noix vomique.

depuis long-temps dans les boutiques de drogueries, sous le nom de Noix vomiques. Les Arabes en ont parlé les

premiers.

Ces graines sont un poison très-actif, dont on ne se sert plus que pour faire périr les animaux nuisibles. Cependant Loureiro, dans sa flore de Cochinchine, assure que ces mêmes graines, grillées jusqu'à noirceur, sont très-bonnes contre les fleurs blanches.

Le bois et les racines du Caniram Vomiquier, sont de la plus grande amertume, ils sont employés, dit M. Aubert du petit Thouars, contre les fièvres intermittentes; on s'en sert aussi contre les morsures du naga ou serpent à lunettes.

FIN DES ANNOTATIONS.

TABLE GÉNÉRALE

DES

PLANTES USUELLES,

qui renvoie au Texte de la 7° édition, aux Annotations et aux Figures.

Λ.

	TEXTE.			FIGURES.	
	passon!		ANNOT.	1-000	"a garag
	i vol.	2 vol-		PL.	Nos.
Absinthe grande.		8	26	50	500
Idem petite.		8		50	301
Acacia du Nil, id. d'Egypte,		0		00	0.00
id. vrai.		223	53	75	450
Acanthe.		300	47	82	507
Ache, id. de marais.	288	200	. 15	25	153
Idem d'eau. (Voy. Berle)	200			20	100
Idem de montagnes. (Voy. Li-			1		
vêche commune.) Achillée sternutatoire.	214	1			103
	588			38	251
Aconit anthore, id. salutaire.	580		Ga	100	621
Idem Napel.			65		625
Idem Paniculé.	589		65	100	622
Idem tue-loup.	589		03	100	044
Acorus.	263	1			
Idem gros.	486	1	1		1
Idem faux. (Voy. Irisjaune des		1	1		
marais.)		1	-		
Agaric, id. Larix, id. de me-	1	1			
lèze, id. purgatif, id. choisi	1	1	1 -	1 , .	
et mondé.	83	1 .	5	4	10
Idem de chêne, id. des chirur-		1	-	1	
giens. (V. Bolet amadouvier.			1		
Agnus Castus (Foy. Gatti-	1	1	1	1	1
lier officinal.)					

	TEX	TE	ANNOT.	FIGU	RES.
	ı vol.	2 vol.	ANNUI.	PL.	Nos.
Agripanme.	404		21		-75
Aigremoine eupatoire.		56	51 62	55	355
Ail cultivé.	382		20	37	619
Idem à feuilles planes.	384 382		62	100.	620
All rocambole.	302	286			
Alibousier. (V. Storax en arbre.)					
Airelle lacet.		180	39	68	421
Alisier. (Voy. Sorbier.)					-
Alkékenge, coqueret.	287			25.	152
Alléluia officinal.	394			38	235
Alliaire. (Voy. Velar id.)					
Aloës commun, id. véritable,			6	_	41
id. hépatique.	112		0	7	77
Idem succotrin.	112				
Idem Cabalin. Alchimille vulgaire.	113	146	36	63	390
Aluyne. (Voy. Absinthe.)		1	00		3
Amandier doux.	178		. 11	14	85
Idem amer.	178		56	97 66	601
Amaranthe pourpre.	1	164	58		406
Ammi officinal.		94	53	58	358 625
Amome, id. cardamome.	406		64	100	023
Idem des Anglais et des Hollan-	1	1			
dais. (V. Myrthe toute épice.)		102		1	76-
Idem Sison.	408	102	64	60,	367
Idem Graine de paradis. Anacarde.	414		04	37	225
Idem d'Occident.	415	1		1. 37	220
Ananas:	200			16	98
Ancholie.	315		17	29	
Anemome hépatique.		77	17 33	57	177 350
Idem petite des bois.	1	237	45	75 58	459
Aneth.		95	35 .	58	359
Angélique cultivée ou officin.	361		1	35	215
Idem sauvage.	360			35 58	216 354
Anis commun.		90		30	33.4
Idem doux (Voy. fenouil.)	254		1	10	119
Idem fétide.	260		58	98	606
Anthore. (Voy. Aconit id.)	200			30	
Arcançon.		277			
Argentine.		277 42	27	52	520
Aristoloche longue.	250	1			
Idem ronde.	250	1		19	115
Idem Serpentaire. (Voy. Ser-					
pentaire de Virginie.) Idem clématite.	250			19	116
a done orematite.	1 200	•		19	110

	TES	TE.	INNOT.	FIGURES.	
	Ivol.	2 vol.	(10,001	PL.	Nos.
Armoise. Idem maritime. Idem pontique. (Voy. Absin-	252	8		19 50	117 302
the petite.)					
Idem santonique.		22	66	IOI	632
Arnica. Arrête-bœuf.	297	275	46	79	490
Arroche cultivée.	297	296	10	82	503
Id. puante. (V. Ansérine fétide.)		-90		-	000
Artichaut cultivé.	328		18	51	190
Idem sauvage. (Voy. Chardon					
Marie.) Idem Cardon d'Espagne.	520		18	31	107
Asperge.	293		10	26	191
Asperule odorante.		77	53	57	351
Aspic. (Voy. Lavande.)					
Idem d'Outremer. (Voy. Spi-					
canard.) Assa fœtida. (Férule.)	268		58	.0	608
Astrance à grandes fleurs.	200	145	36	98 63	389
Athamante de Crète. (Voyez.			00	00	009
Daucus de Crète.)					,
Aubergine. (Voy. Melongène.)					
Aubifoin. (Voy. Bluet.)					
Aveline. (Voy. Noisetier.) Augure de Lion (V. Cuscute.)					
Aulne noir. (Voy. Bourgène.)					
Aunée.	171	_		13	79
Avoine.		527	26	85	524
Aurône mâle, id. des champs.		12	20	50	303
Idem femelle. (Santolina.) Autruche. (Voy. Impératoire.)		10		50	304
Take donos (F by Emporatorios)	•	1			

В.

Baculle. (Voy. Criste marine.) Baguenaudier en abre. Balaustes. (Voy. Grenadier cultivé.)	106			7	37
Ballote noir. (Voy. Marrube noir.) Balsamier élémifère. Barbe de bouc. Idem de chèvre. (Voy. Filipendule.) Idem de moine. (Voy. Epithyme.)	352	252	45	77 34	474 209

	TEX	T = 1	T	FIGU	n va.
	Por	-	ANNOT.	120	11.00
	I vol.	ovol.		Pl.	3.02.
Barbe de renard. (V. Gomme					
adragant.)					
Barbeau. (Vor. Bluet.)					
Barbotine. (V. Semen contra.)		- 1			
Bardane.	318		,17	20	180
Idem petite. (Voy. Lampour-				-9	100
de.)					
Easilic grand.	448		23	44.	266
Idem petit.	449			44	267
B. ssinet. (Voy. Renoncule	-				2.17
bulbeuse.)					
Baume. (V. Menthe cultivée.)				100	
Idem aquatique. (Voy. Men-				1,-	
the aquatique.)					
Idem blanc, id. vrai.	-	211			
Idem d'Amérique. (V. Baume.					
de Tolu.)					
Idem de Carthage, id. de Car-		_			
thagène.		213		-	
Idem de Copahu. (Copaïer.)		213	1 .	75	416
Idem d'Egypte. Idem de Judée.		211	42		
Idem de la Mecque.		211	42	1	
Idem de Tolu.		211	41		
Idem du Brésil.		213	42		
Idem du Grand-Caire.		211		1	
Idem du Pérou.		212	42	72	445
Idem du, id. (faux.) (Tov.	1	1	1 42	1 /-	443
Mélilot Baumier.)			1		
Idemgrand. (V. Menthe-Coq.)					1
Idem vert. (V. Menthe verte.)				1	
Edellium.		256	1	77	477
Bécabunga.		118	55		376
Bec de grue, id. de cigogne.		170	39	67	412
Belladone.		572	52	89	552
Belle-Dame. (V. Arroche, C.)			1		
Belle-de-nuit. (V. Jalap. faux.)					-
Benjoin.	195		57	16	95
Idem français. (Voy. Impéra-					
toire.)	1	40		-	-
Benoite officinale.	1	300	27	52	519
Berle à larges seuilles.		1	47	82	508
Betoine officinale.	1 151	119	55	42	254
Idem d'eau. (Voy. Scrophu-	454			42	20%
leuse grande, etc.)	1				
Bette blauche, betterave cham-					
pêtre.	1	- /		81	501
		i 294		1 01	1 301

1	TRI	TE.		FIGUR	ES.
	~	-	ANNOT	real	-
	I vol.	2 vol.		PL	Nos.
Betterave, bette poirée.		2,0		81	502
Bigarade.	397				
Bistorte, id. grande.		169	58	67	411
Blanc d'eau. (1. Nénuphar.)					
Blanchette. (Foy. Valériane					
mâche.)					
Blavéole. (Foy. Bluet.) Blé. (Voy. Froment.)					
Idem noir. (Voy. Sarrasin.)					
Idem de Turquie. (Voy. Maïs.)					
Bluet.	407		25	40	205
Bois d'aloës.	107 18±				
Bois de baume.	-415			40	248
Idem de Brésil.	-	225			
Idem de canelle. (Voy. Sas-					
safras.)				1	
Idem de crabe ou de crave, ou					
de clon de para. (Voy. Can- nelle giroflée.)					
Idem gentil (daphnée.)	100		5	5	50
Idem de girotle.	470				
Idem des molugues. (Voy.					
Pignons d'Inde.)					
Idem néphrétique.	55)	1	19	52	108
Idem saint. (Voy. Gaïac.)			1		
Bolet amadouvier.	į	107	1	70	452
Bon-Henri, anserine.		200	47	82	506
Bon-Homme. (V. Arroche, C.) Bonne-Dame. (Voy. Bouillon		1			
blanc.)					
Bonette. (Foy. Brunelle.)				1	
Botrys.	233		1	10	118
Boucage grand.	511		17	. 28	173
Bouillon blanc.	1	501	47	82	5 aq
Bouleau blanc.	351		19	52	193
Bourg-Epine. (1. Nerprun.)	8.5	1	1 -	-	1
Bourgène ou Bourdaine	167		5	15	14
Bourrache ou Bourroche. Bourse de berger (F. Thlaspi,	1 19/	1	1	13	76
bourse de berger.)			1	1	
Boursette. (V. Thlapsi.)		1	1	1	
Branc-Ursine (Voy. Acanthe.)		1		1	1
Idem fausse. (Voy. Berce.)			1		1
Brione blanche.	74	1	2	1: 12	10
Brunelle on Brunette.		145	36	1	
Bruyère commune.	500	1	206	40	297
Bude rampante	292	1	36	25	130
Bugle rampante.		11.10	36	1 65	386

	TEX I vol.	TE.	ANNOT	FIGU PL.	RES.
Buglose ou bouglose.	168			13	77
Bugrande ou Bugrane des champs. (V. Arrète-Bœuf.) Buis ou Bouis. Idem piquant. (Voy. Houx	366			36	220
frelon.) Buplèvre à feuilles rondes.		175	59	67	415

C.

CABARET.	92	1 1	4	. 4	22
Cacaotier.	9-	25		51	315
Cachou.		29		101	634
Café, caféver.		22	26	51	512
Caille lait blanc.	445		22	43	265
Caille lait jaune.	444		22	45	262
Idem Grateron.	522		18	1	200
Calament. (Voy. Mélisse cala-					
ment,)					
Calamus verus. (Voy. Roseau					
odorant.)					
Calebasse.		585			
Caméléon blanc. (Voy. Car-					
line.					
Camomille matricaire.		105	54		
Idem officinale ou romaine.		106	51	60	570
Idem fétide.		106	31	60	-371
Idem des teinturiers.		272	40	79	488
Campanule raiponce.		401		93	578
Camphre. (laurier)	271		15	23	144
Camphrée.	514			20	176
Canne à sucre, canamelle.	198			16	97
Cannelle ordinaire, id. fine,					
id moyenne, id. grossière.	475				
Idem blanche, cannelier sau-					
vage.		127		102	656
Idem en bois. (Voy. Laurier					
Cassia.)					
Idem giroslée, id. noire.	475 475				
Cannellier, Laurier.	475	- 1		47	288
Capelet. (Voy. Cannelle giro-					
flée.					
Capillaire blanc.	151				-
Idem commun ou noir.	149			10	57
Idem de Canada ou pédiaire.	150			10	58
Idem de Montpellier.	159			10	59
Caprier,	1 299	1	16	26	161

	TE:	XTE.		FIGURES.		
	ivol.	12 vol.	ANNOT	PL.	Nos	
Capucine (grande.)		110		61	375	
Idem petite.		117			0,0	
Cataire. (Voy. Herbe au chat.)						
Caraque.	, ,	25				
Cardamome. Amome.	408			100	625	
Idem ordinaire, Carde,	295					
Cardiaque. (Voy. Agripaume.)	290					
Cardons d'Espagne.	329			31	191	
Carline.	386			37	229	
Carotte cultivée.		98		59	36 r	
Idem sauvage.	67	97	33	59	562	
Carthame.	63		1	1	1	
Idem laineux. Carvi cultivé.	349	00	53	53 58	204	
Casse, id. solutive, en bâtons.	103	92	6	6	356 33	
Casse-lunette. (Voy. Bluet.)					Ja	
Cassis.		400		94	587	
Cataire.	257			22	137	
Catapuce.	85					
Celeri. (Voy. Ache de marais.)			33	-	77.	
Centaurée (grande.) Idem (petite.)		79 37	22	5 ₇	352	
Idem (petite.) Idem chausse - trape. (Voy.		37		32	517	
Chardon étoilé.)						
Cercifi. (Voy. Salsifis, C.)						
Cerfeuil cultivé.		74	32	57	347	
Idem musqué, id. d'Espagne.		74	32	57	348	
Cerisier à fruit rond, rouge et acide.		404		94	{581	
Idem guignier.		404		94	583	
Idem sauvage, id. à fruit noir.		100		94	303	
(Voy. Merisier.)						
Cétérac.	153		9	11	65	
Chamarras. (Voy. Germandrée						
aquatique.)						
Chamedris. (V. Germandrée.) Chanvre.		69	3	56	344	
Chardon à cent têtes, id. ro-		og		30	34%	
land. (Voy. Panicaut.)						
Idem à foulon, id. à bonnetier.	5or		26	49	299	
Idem aux ânes. (Voy. Chardon					- 55	
hémorrhoïdal.)	77				_	
Idem béni. Idem étoilé.	347 305		19	53	205	
Idem etolie. Idem hémorrhoïdal.	303	343		27	166	
Idem Marie.	549	040	2	33	205	
Idem Roland.	302			27	165	

1	TEXTE. 1			FIGURES.		
	~	-	ANNOT	~	Nos.	
	I vol.	-		PL:	-	
Chardon à tête laineuse.		3 ± ±		87	510.	
Idem Roland.						
Chardonnerette. (V. Carline.)		0			443,	
Châtaigne d'eau.		208	4-	72 71	458	
Châtaignier.		204	41	1.	100	
Chausse-Trape. (Voy. Char- don étoilé.)						
Chélidoine officinale.	490		25	48	21)1	
Idem Cornue.	317		17	29	179	
Idem petite Renoncule.	0-7	340		86	555	
Chêne rouve.		194	40	70	450.	
Idem kermès.	591			38	235.	
Idem petit. (Voy. German-	_					
drée Chenette.)				-	7.0	
Chenette, Germandree.		39		52	518	
Idem Veronique.	_	261	1	78	480	
Chervi commun.	329			51	192	
Cheveux de Vénus. (V. Capillaire						
Cuscute.) Chêvrefeuille.	1	247	44	76	460	
Chicorée-Scariole, Endive.		302	12.2	91	568	
Idem frisée, endive de Meaux.		392		92	569	
Idem sauvage.	278	1		24	145	
Chicon vert. (Voy. Laitue-	-/-		1			
Romaine.)				1		
Chiendent.	301		16	27	163	
Chinorrhodon ou Cynorrho-						
don. (Voy. Eglantier.)	1				1	
Chirouis. (Voy. Carotte sau-					1	
vage.)		i		1		
Chou marin. (V. Soldanelle.)	165				74	
Idem navet.	163			12	73	
Idem pommé blanc. Idem raye.	166			15	75	
Idem requette.	1.00	122		63	580	
Idem rouge.	162	1-2		12	72	
Chrysanthême grande paque-				1	1	
rette.		151	37	65	348	
Cigüe grande.	1	364	51	88	5.17	
Idem aquatique Id. vireuse.	1	563	51	88	546	
Idem des jardins, Id. petite.		50 }	51	88	548	
Circée à seuilles ovales.		541		87	536	
Citronier.	595		1	58	250	
Citrouelle, (Voy. Mélisse.)		50-		1 00	557	
Citronille courge.	1	382		90 75	448	
Clematite, Aristoloche.	230	219		19	116	
Idem herbe aux gueux.	200	235	1 43 .	74	457	
0					,	

	PEXTE		ANNOT FIGU		RES.
	1 vol.	2 vol.	ANNOT	PL.	Nos.
Clou de girofle. (V. Girofle.) Cochléaria offic. Cofé. (Voy. Café.)		113	36	61	372
Coignassier. Idem mâle. Colle chair. (V. Sarcocolle.)		185 186	40	69	425
Coloquinte. Concombre cultivé. Idem sauvage, Id. d'âne.	156	584	4	9 90 4	52 559 20
Consoude. (grande.) Idem petite. (Voy. Bugle.)		156	37	65	400
Contrayerva. Copaier. Coq. (Voy. Menthe Coq.)	416	213		5 ₇ 73	226 446
Coquelicot. Coquelourde. (V. Pulsatille.)	159		10		69
Coquerelle, ou Coqueret Alké- kenge.	287			25	152
Corail de jardin (V. Piment.) Coriandre. Cormier. (Voy. Sorbier.)		92		58	355
Corniches ou Cornouelles. (V.				-	
Cornouiller. Costus arabique ou indique. Idem doux.		207 129 130		72 102	441 637
Cotonier. Cotylet ou grand cotylédon.	193	595		16 92	9 ⁴ 57 ²
Condrier. (Voy. Noisetier.) Couleuvrée. (V. Brione blanche.)					
Idem d'Amérique. (Voy. Méchoacan.) Courbaril.		254		77	475
Courge. Voy. Citrouille.) Idem longue. (Voyez Callebasse.)					
Cran. Voy. Raifort.) Cresson alénois.		115			
Idem de fontaine. Idem d'Inde. (V. grande Ca-		115		61	374 373
pucine.) Criste-marine. Croisette velue.	313	171	59	20 68	175
Croton officinal. Croton laccifere.	139	1	39	9	53
Cubèbes. (V. Poivre à queue)		1 -		102	639
Cumin officinal.	1	95	33	58	1 557

	TES	TE.		FIGU	RES.
	ı vol.	2 vol	TOMMA	PL	Nos.
Curage. (V. Poivre d'eau.) Curcuma. (V. Souchet des Indes.) Cuscute. Cyclamen d'Europe. Cynoglosse officinale. Cynanque. Cyprès. Idem petit. (Voy. Aurône femelle.)	94	80 403	40	102 4 65 8 70	635 22 580 46 429
I).				
Damas noir. (V. Prunier id.) Dattier. Daucus de Crète, ou de Candie. Per phinelle, Pied d'alouette. Dent de lion. Dictame blanc, ou Diptam. (V. Fraxinelle blanche.) Idem de Crète. Digitale pourprée. Doigtier (V. Digitale pourprée. Dompte venin. Doronie à feuilles obtuses. Idem d'Allemagne. (V. Arnica. Double feuille. (V. Ophrysid.) Douce-amère (Morelle.) Doucette. (V. Valeriane mâche.) Dragon commun. (V. Pied de veau serpentaire.)	191 409 280 471 473 387 389	96 3 ₇ 0	35 24	15 59 49 24 47 37 38 89	92. 560 296 146 287 230 252 551
H	i	'	,	,	
Echarbors (V. Mâcres.) Eclaire (V. Chélidome offic) Ecorce de giroffe. (V. Canelle girofflée.) Idem du Pérou. (V. Quinquina.) Idem de Winter. Eglantier sauvage. (V. Rosier de chien.) Elaterium. (Voy. Concombre sauvage, etc.		129			

	TEXTE.				FIGURES.	
	tvol.	2101.	ANNOT	PL.	Nos	
Ellébore blanc. (V. Varaire noir, id. blanc.) Idem fétide. Idem noir, commun. Idem vert. Encens mâle. (V. Oliban.) Endive. (V. Chicorée scariole.) Endormie. (V. Pomme épi-	96 95 95		4	5 4 5	26 21 25	
neuse) Enule campane. (V. Aunée.) Epervière piloselle. Epiaire des marais. Idem des bois. Epicia. Epinard mâle. Idem femelle.	35 4	150 342 542 597 397	49 49	64 87 87 82 82 82	595 538 537 196 504 505	
Idem de la Chine. (V. Bette blanche. Idem des Indes. (V. Betterave.) Epine-Vinette, C. Epithyme. (Cuscute.) Epurge. Ers. (V. Orobe.) Erable à sucre.	85	184 81	40 33 5	69 57 3	424 353 17 605	
Espatule. (V. Iris puante.) Esquine. (V. Squine.) Estragon. Etrangle loup. (V. Pariselle.)		21		51	314	
Esule petite. Idem grande. Rithuse meum. Euphraise officinale. Eupatoire d'Avicenne, ou offi. Idem de Mésué. Euphorbe. Idem des blés.	85 85 247 492 225 85	58 18	5 54 25 31 13 3	21 48 55 51 18 3	16 128 292 536 509 115 18	
7	F.					
FAN, fayard, foyard. (V. Hêtre.) Faux séné. (V. Bagneaudier.) Felougne. (V. Chélidoine.) Fenouil, Anet. Idem de porc. (V. Queue de pourceau.) Idem marin. (V. Criste marine.)	294		15	26	158	

	TEX	TR.	ANNOT	FIGUR	111
	rol.	2 vol	ANNO	PL.	Nos-
Fenouil. puant. (V. Aneth.) Fénugrec. Férule à feuilles ailées ; id. pin-		335		86	530
natifide. Idem de marais. (Voy. Vesce fève.)	267		58	98	607
Idem épaisse. (V. Vermicu-					
Féverole. (V. Haricot, C.) Feuille d'inde (V. Malabatre.) Idem d'Orient. (V. Casseséné.)					
Fiel de terre. (V. Fume terre.) Figuier. Filipend de.	178 320		18.	14 30	86
Flambe. (V. Iris d'Allemagne.) Fleurs de coucou. (V. Prime- vère.)				-	
Foirolle. (V. Mercuriale.) Follette. (V. Arroche, C.)				55	350
Fougère mâle. Idem femelle.		62 63		55	340
Fragon (V. Houx frélon.) Fraisier. Framboisier.	286	406	1-	25	151
Fraxinelle blanche. Frelon. (V. Houx frelon.)	581	10.5	20	57	228
Frêne Ornier. Idem élevé.	109 550		18	7	58 50
Froment d'hiver.		522		84	521
Fruit de baume. Fumeterre officinal.	414	66		56	342

G.

Gaïac officinal.	570	1	1	56 1	222
Galanga , id. gros.	485				
Idem petit.	436				
Galbanum.	266			23	142
Galega officinal.	403		4	, 39	241
Galcat. (V Benoite.)					
Gand de notre dame. (V. An-					
cholie.)					
Gands, id. (V. Digitale pour-					
prée.)	_				
Garance.	300		16	26	162
Garderobe. (V. Aurône fe-					

	f TES	CTE.	,	FIGU	RES.
		1-000	ANNOT.	1000	-wary
	rvol.	2 vol.		PL.	Nos.
melle.)		-			
Gariot. (V. Benoite.)					
Garou.	101		5	6	31
Gattilier officinal.	250		14	23	140
Genest à balai, id. vert, id.					
commun.	526		18	31	188
'Idem d'Espagne.	5 26		18	51	189
Genèvrier commun.	558			55	214
Idem à l'encens. (V. Oliban.)					
Gentiane grande, id. jaune.		57	27	52	316
Gentianelle. (Voy. Centaurée					
petite.)					
Germandrée chenette.		39	27	52	318
Germandrée sauge des bois.	557			55	213
Idem cotoneuse.	447			43	265
Idem d'eau, ou aquatique.	355		-1	34	212
Idem marum.	468	269	24	46	281
Idem musquée.			12.	79	486
Geraine à fleurs rondes.		171	39	67	412
Idem herbe à Robert.		171	39	67	413
Idem Sanguin.		171	24	6 ₇	414
Gingembre.	218			10	107
Girard rousin. (V. Cabaret.)	10			47	0
Girofle.	478			4/	289
Idem rond, id. petit. (V. Myrte					
toute épice.)	246		13	21	300
Giroflier jaune.	240		19		127
Glaieul. (V. Iris d'Allemagne.)					
Idem puant. (V. Iris puanțe.) Glouteron. (V. Bardane.)		1			
Idem petit. (V. Lampourde.)			1		
Gomme adragant.		414		95	
Idem Ammoniac.	263	4	14	- 1	
Idem animée.		254		ı	
Idem arabique.		417	- 1	Ĭ	
Idem caragne, ou carègne.		219			
Idem copal. (V. Liquidambar.)			1		
Idem élémi.		252		1	
Idem gutte. (V. Guttier.)			1		
Idem laque. V. Croton lacci-	!		I		
fère.				Î	
Idem de séruphin. (V. Saga-					
penum.)					
Idem tacamaque.		217			
Gommier blanc. (V. Balsa-					
mier élémisère				1	
Gouet commun. (V. Pied de	l	1	-	,	

	TEX	TE.	1	FIGUT	17.5.
	"	-	TRMOT.	1	~
	I vol.	2 VO		PL.	A 132.
veau tacheté.)					
Gourde. (F. Callebasse.)					
Goutte de lion. (V. Cuscute.)			-		
Graine de baume. (V. Fruit					
de baume)					
Idem d'écarlatte. (V. Chêne					
Kermes)					
Idem de girolle. (v. Myrte					
toute épice.					
Idem de paradis. (v. Amome					
id.)					
Idem de Perroquet. (v. Car-					
thanie.)					
Grains de tilli. (v. Ricin.)					
Grappelles. (v. Lampourde.)					
Grassette. (v. Vermiculaire					
Orpin.)	-				
Grateron, Caille-lait.	522			30	153
Gratiole officinale.	91		4		21
Gratte-cul (v. Eglantier.)	322		0.	-	0.
Gremil officinal.	323		18	30	181
Idem à fleurs rouges.	1 220	02	18	50	185
Grenadier cultivé.		183	40	69	123
Grenouillère (v. Renoncule					1
hulbeuse.) Groseiller yrai.		14.5		1	585
		107		Ú.F	
Idem rouge.		417		9 1	550
Idem noir. (v. Cassis.) Guède. (V. Pastel.)	1				
Gui de chêne, id. blanc.	1 10		00	42	258
Guignier. (v. Cerisier, id.)	1111		22	42	230
Guimauve.		285		80	401
Guttier.	142	200			36
outlier.	1 112	1	1	1 9	1 30

11.

HANNE-BANNE. (v. Jusquiame noire.) Haricot, C. Héliotrope d'Europe. Hépatique de fontaines. Idem des bois. (v. Asperule	529	48	8.5	524
	254	45	7 ±	156
	76	13	57	319
odorante.) Herbe à la brochette. (v. Ellé-				

	TEXTE.			FIGURES.		
	lovi	2 vol	ANNOT.	PL.	NOS.	
bore fétide,)				-		
Herbe à coton.	162					
Idem de Saint-Benoît. (v. Bé-				12	71	
noite.)						
Idem à la goutte. (v. Rosée						
du soleil.)						
Idem de bœuf. (v. Alléluia.)						
Idem au chantre. (v. Velar.)						
Idem aux chats. (v. Cataire.)						
Idem au coq (v. menthe coq.) Idem aux ècus. (v. Nummu-						
laire.)						
Idem à éternuer. (v. Achillée						
sternutatoire.)						
Idem aux gueux. (v. Viorne.)						
Idem aux cuillers. (v. Coch-						
learia.)						
Idem aux hémorrhoïdes. (v						
Petite scrophulaire)						
Idem à Paris. (v. Parisette.)						
Idem à la reine. (v. Tabac.)						
Idem au charpentier. (v. mille						
feuille.)						
Idem à pauvre homme. (v. Gratiole officinale.)						
Idem à Robert.				1 .	,	
Idem au vent. v. Pulsatille.)		171		67	415	
Idem aux perles. (v. Grémil	1					
officinal.)						
Idem aux poux. (v. Staphi-						
saigre.)						
Idem aux puces.	1	402	55	95	579	
Idem aux teigneux. (v. Tus				3-	-13	
silage pétasite.)						
Idem aux verrues. (v. Hélio-		1				
trope d'Europe.)						
Idem aux vipères. (v Vipérine) Idem de Sainte-Barbe. (v. Ve-						
lar à feuilles lyrées.)]			
Idem de Saint-Etienne.	1	541			1 555	
Idem de Saint-Jacques. (v. Se-		J.II	1	87	536	
neçon jacobée.)						
Idem de St Jean. (v. Lierre				1		
terrestre.)						
Idem de StPierre. (v. Criste-				1	}	
marine.)					-	
Idem du siège. (v. Scrophu-	4	b		1	1	

	TE	KTE.			RES.
	Ivol	2 vol	ANNOT	PL.	Nos.
7 (1)	1 101	2 701		PD.	Nage
laire grande, etc.) Herbe du turc (v. Herniole					
glabre.)					1
Idem saus conture. (v. Lan-					
gue de serpent.)					
Idem de la trinité. (v. Hépa-					
tique des fontaines.)					
Hermodacte. (v. Iris tubé-					
reuse.)	324		18	31	187
Herniole glabre.	324	206	10	31	10/
Hièble.	81	200	3	3	15
Houblen.	"	67	52	56	543
Housson. (v. Houx frelon.)		1			
Houx épineux, ou commun.		314	48	83	517
Idem frélon, id petit.	296		16	26	159
Hypociste.	465	221	42	73	449
Hyssope officinal.	403	i	24	46	278
	I.				
Impératoire.	363	1		35	217
Ipécacuanha.	130		3		1
Iris tubéreuse.	128			8	48
Idem d'Allemagne. Idem puante.	72 252		14	2 22	133
Idem de Florence.	73		2	2	11
Idem gigot. (v. Glayeul puant.)	10		-	2	
Idem jaune des prés, id. des					
marais.		208	41	72	442
T	-K.				
	- tx.				
JACOBÉE. (voy. Seneçon jaco-		1	1		
bée.)					
Jalap.	125		7		
Idem faux.	124			8	47
Jone odorant. (v. Schenante.)		2.2			5
Joubarbe des toits, id. grande. Idem petite.		595		92	570
Idem des vignes. (v. Vermi-		394		92	3/1
culaire orpin.)					
Jujubier.	189			15	90
Jusquiame blanche.		56o		102	642
Idem noire.		359	50	88	545
KARAPAT. (v. Ricin.)					
Kermes. (v. Chêne kermes.)		1	1	1	

	TEX	TE.		FIGU:	RES.
L.	10	-	ANNOT	(man)	1
~,	I vol.	2vol		PL.	Nos.
LABDANUM. Laitron commun, lisse. Idem cultivé, épineux. Laitne romaine. Idem cultivée, id. commune. Idem sauvage. Idem Scariole.		219 589 590 567 587 588 587	42	91 90 91	565 556 562 563
Lamarie. (Voyez Soude ordinaire.) Lampourde. Lamier blanc. Idem poupre. Lampsane. Langue de cerf. (v. Scolopendre.)	300	175 177 245	17 39 44	50 68 102 76	181 419 640 467
Idem de chien. (v. Cyno- glosse officinale.) Idem de serpent. Larmes de Job, Coix. Laser officinal. Idem à larges feuilles. Lavande mâle, ou à épis. Idem femelle.	324 130 462 462	250	44 18 34 23	77 30 60 9 45	472 186 366 49 273
idem pourpre. Laureole. Laurier franc, id. à sauces. idem benjoin. Idem canelier. Idem cassia. Idem des Indes, ou royal.	464 99 472 193 475 476 472		5 24	45 5 47 97 101 47	277 29 285 605 288 631 286
Idem rose. Lentille. Idem d'eau, ou de marais. Lentisque, Pistachier. Léonure officinale. Lichen d'Islande. Liège.	217 219 40+ 155	335 399 200	53	17 86 95 18 39 97 71	106 551 375 108 242 600 454
Lierre commun. Idem terrestre. Limon. (v. Citronier.) Lin cultivé. Idem sauvage, id. purgatif. Linaire. Liquidambar.	173 84	30 i 30 i 308 255	3 47	75 13 83 5 83 77 6	512 15 513 476
Liseron grand, ou Liset. Idem petit, ou petit liset. Liseron turbith. (v. Turbith.)	102	346		57	542

	TEN	TEXTE.		FIGUI	RES-
	~	1	ANNOT	~	1
	I vol.	2 vol.		PL.	Nos.
Liveche commune.		100	34	50	364
Lobelie syphilitique.	371		61	99	616
Lotier odorant. (v. Mélilot				00	
baumier.)					
Impin.		332		85	529
Lycoperdon commun.	1	200		72	444
Lys blanc.		304	47	83	511
Idem d'étang. (v. Nénuphar.)			'		
Lysimachia (voy. Scutellaire					
toque ordinaire.)	1	i	1	1	Į.

M.

MACERON.	290	1		25 1	154
Mache. (v. Valeriane id.)	290				
Macis. (v. Muscade.)					
Maclon (v. Anthore.)					
Macres.		208		72	445
Maïs.		526		84	523
Malabâtre.	422	320	22	0.1	0.20
Mallette à berger. (v. Thlaspi,	1 222		22		
bourse à berger.)					
Mandragore à fruits ronds, id.					
mâle.		368	51	88	519
Idem femelle		368	O1	00	0 19
Manhiot.	150	300		0	54
Maniguette.	408		. 9	100	626
Manne.	108			100	020
Marante galanga.	486			101	650
Marguerite. (voy. Chrysan-	1				,
thême, etc.)					
Marjolaine.	467			46	280
Maronnier cultivé.	100	205	41	71	450
Idem d'Inde	216		12	17	100
Biaroute. voy. Camomille fé-	2010	-		1 -4	
tide.)					
Marrube blanc.	252		14	22	1.5 %
Idem noir ou puant.	253			22	135
Marum.	468			46	281
Mastic. (v. Pistachier lentis-					
que.)			,		
Matricaire.	255	1		60	300
Mauve alcée.		286		80	105
Idem en arbre. (v. Passerose.)				1	
Idem sauvage		281	47	80	101
Idem à feuilles rondes.		281	47	80	403
Blayenne. (v. Melongène.)	1		1	1	1

	TEXTE.			FIGURES.	
	120	-	ANNOT	1	-
	1 vol	2 vol.		PL.	No.
Mechoacan.	126				
Melèze	110			7	40
Melilot offi.		103	34	60	568
Idem baumier.		251	44	77	475
Mélisse.	257			20	121
Idem batarde, ou des bois.		273	45	79	489
Idem Calament id. petit de		,		,,,	,
montagne.	451	,		44	268
Melitte à seuilles de mélisse					
(Voy. Mélisse bâtarde, etc.)					
Melon.		386		90	56 x
Melongène.		577	52	89	556
Menthe cultivée.		14		50	305
Idem à lance, id. au cerf,					
Idem romaine, id. verte.		14			
Idem à feuilles rondes.		259		23	159
Idem aquatique.	258		1	22	158
Idem coq.		15		51	308
Idem des champs.	454		64	101	527
Idem élégante.		15		50	307
Idem pouliot.	452				
Idem verte.		14		50	306
Menynathe.		121	35	62	379
Mercuriale.		289		81	497
Merisier.	446			43	264
Meum-Ethuse.	217		15	21	128
Mezereon (Voy Bois gentil.)					
Mil (Voy. Millet.)		1 -			
Millefeuille.	1	151	57	64	596
Millepertuis.		266	45	79 95	484
Millet (Panic.)	1	399	55	95	575
Mirlirot ((Voy. Melilot.)					
Molène (V. Bouillon blanc.)		2	1	-	_
Idem Phlomoïde.		302	47	83	510
Morelle commune.	1	369	52	89	55u
Id douce amère, id. grimpante.	1	370	52	89	551
Idem pomme d'amour. (Voy.		1			
Pomme dorée id. d'amour.)	1		-		
Morgeline, mouron des oiseaux		596	52	92	575
Morets (Voy. Airelle lacet.)		1			
Mors du diable (V. Scabieu-			1		
se tronquée, etc.)	1.1.7			1	1
Mouron des champs.	443		22	43	260
Idem Femelle à fleur bleue. Mousse d'Islande.	445			43	261
Moutarde.	155		56	97	600
Muslier velvote.	213	265	12	17	101
The state of the s	4.	200		78	1 481

	TEXTE.			FIGURES.	
	Log I	2vol.	ANNOT	PL.	Nos.
	-	2 01.			
Muguet.	456			42	255
Idem petit. (Foy. Caillelait					
jaune.) Mûrier noir.		410		94	583
Idem blanc.		410		95	589
Muscade, muscadier offi.	480			101	620
Muscat de Provence (Voy. Vi-					
gne cultivée.)					
Myrobolans.	120			8	44
Nyrrhe.	265		14		
Myrrhis grand (Voy. Cer- feuil, etc.)					
Myrthe où Myrtille.		181	30	60	422
Idem poivre de Thevet.	412		21	- 5	
Idem de Tarente.		181	39		
Idem toute épice.	411	1	21	40	1 247
	N.				
NAFEL (Voy'. Aconit, etc.)				1 /-	1 -
Nard de l'Inde Idem sauvage. (Foy. Cabaret.)	419			41	250
Idem faux. (Foy. Ail à feuil-					
les planes.)					1
Navet.	165			12	74
Idem du diable. (Voy . Brione.)					1 /-
Néflier.		206	41	72	440
Nenuphar blanc.	C-	.597		92	514
Nerprun ou Noirprun.	67		1	1	4
Nicotiane (Voy. Tabac.) idem à feuilles ovales.	206			17	100
Nielle.				1 -/	1
Nigelle }	516		17	29	178
Noisetier.		201	41	71	455
Noix de cyprès. (V. Cyprès.)				1	1
Idem Muscade. (V. Musca-					
dier.)					i
Idem vomique. (V. Vomi-					1
quier.) Nombril de Vénus. (V. Coty-					1
let.)					
Noyer.	567			56	221
Idem d'acajou (V. Anacarde					
d'Occident)					
Nummulaire, lysimachie.		120	55	(12	3;8
Nyctange d'Europe (V. Jalap				1	1
faux)					

A THE THE LANGUAGE					n no	
0.	TENTE.		ANNOT	FIGU	FIGURES.	
0.	I vol.	2 vol.	77701	PL.	Nos.	
OF a de hour / W Characatha		-				
Mir debœuf. (V. Chrysanthê- me.)						
Willet commun.	200		20	58	254	
Eillette (Voy: Pavot.)	592		20	30	25 ±	
Oignon.	305		16	27	168	
Oliban.	575	1	20	27 35	202	
Olivier.	3/3	510	20	83	514	
Ononis épineux (V. arrête-	1	310		03	21.4	
bœuf:)						
Opopanax.	270			23	145	
Ophris à double feuille.	2/0	240		77	471	
Ophioglosse, etc.		250			472	
Oranger de Séville.)	397	200	20	77 39	257	
Oreille d'âne (V. Grande con-	1 397			- 9	1 201	
soude.)	1	1				
Idem d'homme ou oreillette.						
(Voy. Cabaret.)	1					
Idem de souris (Voy. Pilo-						
selle.)						
Idem d'ours. (Voy. Primevère)						
Idem de rat. (Voy. Piloselle.)						
Orchis mâle.	401			59	250	
Idem militaire.	402			39	210	
Orge commun.		319	48	84	510	
Idem quarrée.		319	48	84	518	
Origan commun.	460		24	46	282	
Origan marjolaine.	467		24			
Idem dictame.	471			47	281	
Idem incliné.	470			46	285	
Orme ou Ormeau.		203	41	71	437	
Orobe.		551		85	527	
Orpin.		158		65	401	
Orpin trique madame. (Voy.			1			
Vermiculaire blanche.			100	00		
Ortie commune ou dioïque.		174	59	68	117	
Idem grieche.		175	39	68	418	
Idem morte où blanche (Voy.						
lamier blanc.)						
Idem puante ou ortie morte						
des bois (Voy. épiaire.)	, ,		- 5	48	0.5	
Orvale.	49 ±		25	24	295	
Oseille.	281	1	55	24	1+7	
Idem des montagnes.	119	1	33			
Idem ronde (Voy. id. A écus-				1		
sons.)		100		62	385	
Idem aquatique.		120		02	200	
1		1	1	1		

Oseille rouge.

Idem à écussons.
Osmonde.
Oxalide (Voy. Alléluia.)

TEX	TE.	PIGURES,		
Ivol	a vol.	ANNOT	PL.	NOS.
	165	38	66	407
282	63		24 56	148 341

P.

PAIN à coucou. (Voy. Allé-	1				t
luia.)					
Idem de pourceau.	94				
Palais de lièvre (Voy. Laite-					
ron, etc.)					
Palme de christ. (V. Ricin.)					
Panais.	_	99		59	363
Panicaut des champs.	502				
Panicout marin.	305		59	98	609
Panis chiendent.	501			27	164
Paquerette on paquette. (V.					
Chrysanthême.)		. 71	2-		-
Idem vivace.	22.	154	57	65	399
Pareyra-brava:	339		19	52	199
Parelle. (Voy. Patience.)					
Idem de marais. (Voy. Pa-					
tience aquatique.) Pariétaire.		201		81	400
Parisette à quatre seuilles ou		291		01	499
Pariette.	400		21	39	238
Pas d'ane. (Voy. Tussilage.)	100			39	200
Passe-pierre. (V. Criste ma-					
rine.)					
7dem Rose.		18c	47	80	495
Passerage.		123	47 35	63	582
Idem petite.		124	55	62	383
Pastel.		347		87	545
Pastenade. (V. Panais.)				0,	
Pastèque. (V. Citrouille.)					
Patience.	284			2 ±	149
Idem aquatique.		126	36		_
Idem sauvage.	284			24	150
Idem rouge. (V. Oseille rouge.					
Pavame. (V. Sassafras.)				00	F//
Pavot Somnifère ou noir.		354	49	88	544
Idem cornu. (V. Chelidoine					
cornue.)				'	

	_	TE.	ANNOT	FIGU	RES.
		2 vol.	ANNOT	F.L.	NO3.
Pavot rouge. (V. Coquelicot.) Pêcher. Peuplier baumier. Peuplier blanc. Idem noir. Perce-feuille. ((Voy. Buplè-	68	217 313 313	1	73 85 83	5 447 515 516
vre, etc. Perce-monsse. (Voy. Politric commun.) Perce-pierre. (Voy. Saxifrage grenue) Persele. (Voy. Blenet.) Persicaire. Persil commun. Idem de Bouc. (Voy. Boucage	291	230	43	74 25	452 155
grand) Idem de macédoine. (V. Bu- lion de macédoine.) Idem. — Idem gros (V. Maceron.) Idem de marais. (Voy. Ache.) Pervenche petite.) Idem (grande.) Pesette cultivée. (Voy. Pois chiches.) Petasite. (Voy Tussilage pé-		147	· 37 37	63 64	591 592
retastie.) Petit cyprès. (Voy. Aurone femelle.) Petit damas noir. (V. Prunier. de damas noir.) Petit-houx. (V. Houx frelon.) Petit surean. (V. Hièble.) Petrole. (V. Bruyère.) Petrou où Pétrot. (V. Génevrier Commun.) Petun. (V. Tabac.) Phellaudrie. (V. Cigüe aquatitique.) Phytolacca où raisin d'Amé-				,	
rique. Pied d'Alexandre. (V. Pyro-		373		89	553
thre sauvage.) Idem d'allouette. Idem de chat. Idem de coq ou de corbin. (V. Renoncule bulbeuse)	499		25 10	12	70

J-					
	PEXTE !			FIGU	RES.
	-	12EF	ANNOT	~	-
	1 vol.	2 vol.		PL.	N.
	_				
Pied de Griffon. (V. Elébore					
noir.)					
Idem de Lion. (V. Alchimil-					
le vulgaire.)					
Idem de Pigeon. (V. Bec de					
grue, etc.)					
Idem de Poule. (V. Panis-					
chiendent.)			-		
Idem de Veau tacheté.		72	52	56	545
Idem Serpentaire.		74		56	346
Pignons d'Inde. (v. Ricin et Cra-					
ton offi.)					
Idem de Barbarie. V. Man-					
hiot.)					
Piloselle, Epervière.		149	37	64	395
Primprenelle.		271	46	79	487
Piment.	224			18	112
Idem des Anglais. (V. myrthe	1 4				
toute épice.)					
Idem (V. Botrys.)			1	1	
Pin cultivé.		412	53	95	592
Idem maritime, Idem de Bor-					
deaux.	1		50	98	611
Idem pectinata.		1	59	98	612
Pirole	1	149	37	64	393
Pissenlit. (V. dent de lion.)			1		1
Pistachier.	192			46	93
Idem lentisque (v.Lentisque.)	1 -92			10	5-
Idem faux. (Voyez. Térébin-					1
					1
the.) Pivoine mâle off.	458			42	257
Idem femelle off.	439			12	1 -01
-	139	161	38	65	403
Plantain commun.		161	58	66	404
Idem moyen		162	38	66	405
Idem lancéolé.	307	1	16	28	160
Poireau.	1 307		1 10	20	109
Poirée rouge commune. (V.	1				
Betterave)	1	1	1		1
Idem. (V. bette blanche.)	1	556		00	
Pois. C	7-0	1 000	1 .	86	552
Idem chiches.	508	1 .	16	28	170
Poivre blanc on noir.	222		15	18	111
Idem long.	222			18	114
Idem a queue ou cubèbe.	410	-	21	40	246
Idem d'eau.		230	43	70	453
Idem d'Inde ou de Guinée. (V.					1
Piment.)	9	1	'	•	1

1	TEX		FIGURES.		
	I vol.		ANNOT	PL	Nos.
Poivre de la Jamaïque (V.myrthe toute épice.) Idem petit Idem sauvage. (V. Gattelier off.) Idem de thevet. (V. myrthetoute epice.) Idem du Brésil. (V. Piment.) Polium (V. Germandrée Cotoneuse.) Polygala de Virginie Idem senéka. Polypode Rhétique. Idem commun. Polytric. Idem commun. Pomme de merveille. Idem dorée ou d'amour. Idem de terre. Pommier poirier. Idem d'Anjou. (V. Anacarde d'Occident.)	195 151 151 365	61 248 376 374 377	52 9 52	16 10 55 10 36 77 89 89	96 60 538 61 219 420 555 555 89
Potentille rampante. Idem anserine. Potiron. Poudre à Vers. (V. Semen contra.) Poule grasse (V. Valériane mache.) Pouliot. (V. Menthe Pouliot.) Idem thym. (V. menthe des		166 42 582	38	66 52 90	409 520 558
Champs. Pourpier. Prèle striée. Primevère off. primerole. Prunellier. Prunier de damas noir. Idem des oiseaux. (V. mérisier.) Idem sauvage (V. Prunellier.)		390 178	52 59	91 68 42 1	567 420 259 5 2
Pulmonaire officinale Idem de chène. Idem à feuilles étroites. Pulsatille. Pyrèthre. Idem sauvage.	154 154 54 215 221 221		9 9	11 11 11 17 18 18	61 56 65 104 09

	TES	TE.	ANNOT	FIGT	
Q.	i vol.	2 vol	ANNUI	PL.	Nos.
QUINQUINA officinal, id. brun, id. gris, id. de Loxa. Idem caraïbe. Idem épineux. Idem blanc. Idem Jaune. Idem Piton ou des montagnes. Idem Rouge. Queue de cheval. (V. Prèle		45	28 29 29 28 28 28 28	504 54 54 53 53 53 54 55	331 334 529 327 523 333 325
striée. Idem de pourceau. Quinte feuille. (V. Potentille rampante.)	{177 312		17	14 28	83 174
J	R.				
RAIFORT sauvage. Raifort cultivé. (Radix.) Racine du Brésil. (V. Ipécacuanha.) Idem de disette. (v. Bette blanche.) Idem de drack.(v.Contrayerva.)	305	125		62 27	384
Idem de femme battue. (v. Tamier, C.) Idem salivaire. (v. Pyrèthre.) Idem vierge. (v. Tamier, C.) Raisins de Corinthe. Raisins de Damas. Idem de Renard. (v. Parisette à quatre feuilles.) Reveille matin. (v. Esule petite.)	183 138			15	\$8
Recise. (v. Benoite.) Renoncule bulbeuse. Idem rampante. Idem scélérate. Réglisse. Reine des près (spirée.) Renouée. Rhapontic. Rhubarbe. Rhubarbe blanche. (v. Méchoacan.) Id. des moines. (v. Rhapontic.)	156 350 119 116 118	257 258	45 45 10 19 57 7 7 54	75 75 102 11 64 8 7 96	458 459 641 67 597 45 42 597

	TEXTE.			FIGURES.	
	'GE'O	-00	ANNOT	1	S
	1.00	2 vol.		PI	Nº05.
Ricin.	108		8	9	55
Rieble. (v. Caille lait grate-			0	9	00
ron,)					
Riz.		419	55	95	594
Rocambole.	382	- 3		90	392
Rocou.		28		51	315
Romarin off.	457		25		3.3
Rance.		232	25 43	74	454
Rondelle. (v. Cabaret.)			-23	/4	1.01.
Rondotte. (v. Lierre terres-					
tre.)					
Roquette des jardins.		121		62	380
Idem sauvage.		122		62	582
Rose blanche.	70		54	96	595
Rose de damas. (v. Rose mus-	'		01	90	393
cate.)					
Idem de Jericho.	405			. 40	245
Idem de Provins.		190	40		210
Idem d'outremer ou trémière		- 5			
(v. Passerose.)					
Idem muscate.	71			2	17
Idem pâle.	71 69		2		7
Roseau odorant.	261		-	23	141
Idem officinal. (v. Acorus.)					1
Rosée du soleil, rossolis.	178		11.	14	84
Rosier sauvage, id de chien.		187	40	69	426
Rue.	239	1		20	122
Idem de chèvre. (v. Galega		1			
off.)			1		
Idem de muraille.	152		9	10	62

S.

SABINE, sabinier. Safran off. Idem bâtard ou d'Allemagne (v. Carthame.) Safranum. (v. Carthame.) Sagapenum.	245 254 269		20	125, 124. 136
Sain-bois. (v. Garou.) Salade de chanoine. (v. Valeriane mache.) Salsifis commun. (v. Scorsonère pourpre.) Idem d'Espagne. (v. Scorsonère d'Esp.)				

		1			
	TES	TE.	ANNOT	FIGUI	RES.
	Ivol.	2 vol.	VNNOT	PL.	7.03
	- 101.			The .	-
Salep ou salop.		403		_	101
Salicorne ligneuse.		242	44	76	464
Salicotte. (v. Soude ord.)	7			7.0	
Salsepareille.	372	,	,	36	224
Sang-dragon off.		224	42	75	451
Sang de dragon. (v. Oseille					
rouge.)		144	7.0	63	200
Sanicle.	1-1	144	36	03	588
Santal. blanc.	424		22	1	
Idem citrin.	425				
Idem rouge.	425			50	304
Santoline.		22		30	204
Idem (v. Semen-contra.)	334			32	3.05
Sapin femelle.	554			52	195
Idem Epicea.	224	243	44		465
Saponnaire.	502	240	44	76	652
Sarcocolier. Sarraziu.	302	325	48	84	522
Idem des oiseaux. (v. Re-		323	40	04	022
nouée,		1			
Sarriette à fleurs en tête.	455			45	272
Idem des jardins.	466			. 46	279
Idem de Crète.	466			82	559
Sassafras.	571			36	223
Satyrion. (v. Orchis mâle.)	0,4				
Sauge de Catalogne.	460				
Sauge off.	450		23	45	275
Idem franche.	460				1
Idem ovale.	494			48	295
Sabinier. (v. Sabine.)				}	
Saule.		411	53	95	590
Sauve-vie (v. Rue de murail-					
les.)					
Savonnière. (v. Saponnaire.)		}			
Saxifrage grenue.	510		17	28	171
Scabieuse des champs.	552			54	210
Idem des bois.	555		60	99	614
Idem tronquée et hérissée.	354			54	211
Scammonée.	122		7	8	45
Idem de Montpellier. (v. Cy-					
nanque.					
Scariole. (v. Chicorée scario-					
le.)					
Sceau de Notre-Dame. (v. Ta- mier, C.)					
Idem de Salomon.		150	58	65	402
Schenanthe.	425	100	6,0	41	902

	TEX	TE.	ANNOT	FIGUR	ES.
	i vol.	2 vol.	ANNOT	PL.	Nos.
Scille maritime.	120	2 101.		41	252
Idem blanche.	420				
Scolopendre.	120	65	25	55	337
Scordium. (v. Germandrée		00			
aquatique)					
Scorsonère d'Espagne.	551		19	3.4	207
Idem pourpre.	351		20	54	208
Scrophulaire aquatique.		358	49	86	5.04
Idem grande id. des Bois.		357	49	86	555
Idem petite.		340	49	-	-
Scutellaire toque ord.		45		52	523
Sebestier.	190	-		15 84	91
Seigle.		521		04	520
Sementine. (v. Semen-contra.)				50	502
Semen contra.		22		30	304
Senagruel. (v. Serpentaire de virginie.)					
Sené.	106		6	6	35
Idem d'Italie.	106			6	56
Seneçon, C.	100	293	47	81	500
Idem jacobée		246	44	76	468
Sénégré. (v. fenugrec.)					
Sénéka. (v. Polygala, etc.)					
Sénévé. (v. Moutarde.)					
Sermontaine. (v. Liveche.)		1			
Serpentaire. (v. Pied de veau		1			
Idem.)					,
Idem de virginie.	418		21	41	243
Idem petite. (v. Langue de ser-					
pent.)					
Serpentin. (v. Ail à feuilles					
planes.) Serpolet thym.	456		23	45	275
Seseli Commun. (v. Laser off.)	400			1	2/0
Idem tortueux.		101	34	59%	365
Siléné saxifrage.	511			28	172
Simarouba.	134			9	51
Sison amome.		102	54	60	567
Soldanelle.	77		2	2	11
Sorbier.		199		70	455
Souchet long.	250		14	21	15L
Idem rond.	250		14	21	153
Idem des Indes.	,,	131		102	658
Soucy.	244			20	125
Idem des vignes ou sauvage.	244	l alia	2.5	20	126
Soude ordinaire.		242	44	75	465
Spic (v. layande à épis.)	•	4	1		

Spicanard.	TEX 1 vol.	TE.	ANNOT	PL.	Nos.
Spicnard. Squille (v. Scille maritime.) Spondyle. (v. Berce.)	418				
Squine.	3/3		20	55	201
Staphisaigre.	213			17	102
Stechas	464		23		
Styrax benjoin. (v. Benjoin.) Storax en arbre	483	,	25	47	290
Stramonium. (v. Pomme épi- neuse.)					
Sucrion. (v. Orge quarree.)			,	C -	100
Sumac. Idem amaranthe.		191	40	69	427
Idem amaranthe. Idem de Virginie.		191	40	7º 99	615
Sureau noir.	78	32	5	2	12
Surelle. (v. Oseille.)					

T.

TABAC ord.	206		11	17 1	99
Tabouret. v. Thlaspi bourse	1				
à berger.)					
Tacamahaca. (v. Gomme taca-					
maque.)		345		87	541
Tamier commun.	-	343	_	,	
Tamarinier.	105		6	(.	34
Tamarix d'Allemagne.	533		19 59	52	194
Idem de Naibonne.	333		59	98	610
Tanaisie commune.		19	26	98 51	510
Idem grande. (v menthe coq.)					
Taraspic. v. Thlaspi sauva-					
ge.)	356			32	
Terebinthe.	220			32	197
Terre du japon. (v. Cachou.)	ĺ				
Terrette. (v. Lierre terrestre.)					
Thalitron.		165	38	66	408
Thapsie.	120		7	9	50
Thé-Roux, id. bout, id de la			_ ′	-	
Chine.	540			52	200
	340			22	200
Idem d'Europe. (v. Véroni-					
que off.)					
Idem des campagnes. (v. Gré-					
mil.)				1	
Idem du Mexique. (V. Ansé-					
rine odorante.)					

	TEXTE.			rigures.	
	1 vol.	2 vol.	ANNOT	PL.	Nos.
Thé des Vosges. (Voy. Lichen	_				
pulmonaire.) Idem vert.	342		60	98	613
Thlaspi sauvage.	404			40	243
[Idem des champs à larges	, -				
feuilles. Idem bourse de berger.	405	43	2.7	52	321
Thym commun.	454	45	23	40	244
Idem de Crète.	455			44	271
Thymelée. (V. Garou.)	1.7-		00	40	256
Tilleul ou tillau. Tithymale des marais, id. en	437		22	42	230
arbre.	85			96	596
Tormentille.		168	58	67	410
Tortelle. (V. Velar officinal.) Toute bonne. (V. Orvale.)					
Toute épice. (V. Nigelle.)					
Toxicodendron.	355		60	99	615
Traînasse (V. Renouée.)	501		26	100	298
Trèsse des prés. Idem d'eau. (V. ményanthe.)	301		20	49	290
Trique madame. (V. Vermicu-					
laire blanche.)					
Tragacant. (V. Gomme adragant.)					
Troène.		235	43	74	455
Trontanel. (V. Garou.)		}			
Truffe. Idem d'eau. (V. macres.)		210			
Turbith.	128		56	96	599
Idem des montagnes					
Idem faux. (V. Thapsie.) Turquette. (V. Herniole gla-					
bre.)					
Tussilage.	157		10	11	68
Idem Petasite ou violet.	564	1	1 20	55	218
V	U.				
VALERIÁNE.	1 248	1	1 15	21	120
Idem Celtique.	419			41	251
Idem Officinale. Idem Mâche.	248	400	53	21	130
Vanille.		400	33	93	37;
Varaire blanc.	98	1 -1		5	28
Idem noir.	98			5	27
Vélar officinal. Idem à feuilles lyrées.	176	2 15	44	76	466
THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T	4	9 -10	1 34	10	1 200

	TEXTE.				RE5.
	i vol.	2vol	ANNOT	PL.	NOS
		2101		14	82
Vélar à feuilles de roquette.	176	. 7.	43	75	461
Idem alliaire.		239	57	97	602
Idem à plusieurs siliques.			3/	97	
Velvotte muslier. (V. Véro-					
nique femelle.)		265	45	78	485
Verge d'or. Idem à feuilles étroites.		265	45	78	452
Vermiculaire blanche.		594	-		
		158	57		
Idem orpin. Véronique officinale ou mâle.	,	260	45	78	478
Idem Chamedrite.	-	261	45		
Idem Femelle.		265	45		
Idem des prés ou à feuilles de					
germandrée.		. 260	45	78	478
Verveine off.	495		25	48 85	21)4
Vesce, C.		331		85	526
Idem amère. (V. Orobe.)			'0	85	525
Idem fève.		528	48	63	Jac.
Vesse de loup. (V. Lycoper-					
don commun.	. 02			15	87
Vigne cultivée	183			13	,
Id. batarde. (v. Pareyra bruva.)					
Id. blanche. (v. Brioneblanche.)					
Idem vierge. (V. Morelle dou-					
ce amere.)					
Vinette. (V. Oseille.)		286		80	496
Violette odorante. Violier jaune. (V. Giroslier.)		200			
Viorne. (V. Clématite herbe					
aux gueux.					
Viperine commune.	170			13	78
Idem. (V. Scrpentaire de Vir-	1				
ginie.)	}				
Volet. (V. Nénuphar.)					
Vomiguier.					1
Vulvaire. (Anserine fétide.)		1		-	
ULMAIRE.	550	1	1	1 05	1206
V	Z.				
1	-21.				
Vernous germandrée.		259	1 45	1 79	185
Yverre germandrée. Zénoaire longue.	574		63	99	617
Idem ronde.	574		62	99	618
Eddie romas	1	1	1	•	

FIN DE LA TABLE DES PLANTES USUELLES.

INDEX EXPLICATIF

DES MOTS TECHNIQUES

EMPLOYÉS DANS CET OUVRAGE.

Abdomen, Acuminé, Aigues,

ALBUGO,
ALCALIN,
ALEXITÈRE,
ALTÉRANS,
AMAUROSE,
AMÉNORRHÉE,
ANODIN,
ANOREXIE,
ANTHELMINTIQUE,
ANTI-FODAGRIQUE,
ANTI-FSORIQUE,
ANTI-SEPTIQUE,
APÉRITIFS,

Arozême, Arôme, Ascarides,

ASPHYXIE,

ASSOUPISSANT,

ASTHME,

signifie bas-ventre.
rétréci et terminé en pointe.
maladies qui parcourent promptementleurs
périodes.

tache blanche à l'œil.
qui a quelques propriétés des alkalis.
contre la morsure des bêtes venimeuses.
qui opèrent un changement insensible.
perte, ou privation de la vue.
suppression des règles.
calmant, adoucissant.
défaut d'appétit.
contre les vers.

contre la goutte qui attaque les pieds. contre la galle. contre la putréfaction.

qui remédient aux engorgemens, qui facilitent les sécrétions. décoction de plantes médicinales.

principe odorant.

petits vers ainsi nommés à cause de leurs

mouvemens continuels.
interruption subite du pouls, de la respiration, du sentiment et du mouvement.

qui endort, qui diminue la sensibilité, qui adoucit la douleur.

difficulté de respirer habituelle ou périodique, ordinairement accompagnée de sifflemens. ASTRINGENS ,

qui resserrent les tissus, qui diminuent ou arrêtent les hémorrhagies, les diarréhées,

Béchiques,

qui calment la toux,

BRACTÉES.

petites feuilles qui naissent avec les fleurs, et qui différent des autres feuilles par leur forme, leur couleur, et leur substance.

CARBONATE DE PO-TASSE .

sel formé par la combinaison de l'acide carbonique avec la potasse.

CARMINATIFS.

contre les vents et les flatuosités.

CÉPHALIQUES, CHRONIQUES.

contre les maux de tête. maladies qui parcourent lentement leurs

périodes.

CILIÉ,

garnis de cils, ou de poils rangés sur une ligne.

COLIQ. SATURNINE.

colique produite par les préparations et les émanations du plomb.

CORDIALES,

qui fortifient le cœur, qui raniment promptement les forces.

CORYMBIFÈRES,

disposition des plantes dans lesquelles les fleurs, quoique partant de points différens, s'élèvent à peu près à la même hauteur.

COSMÉTIQUE,

Tout ce qui est relatif à l'embellissement de la peau.

CRÉNULÉ, CRUCIFÈRES . CULINAIRE,

qui a des crénelures petites et fréquentes. Fleurs à quatre divisions en forme de croix. usité dans les cuisines, soit comme aliment, soit comme assaisonnement.

CUTANÉ, DÉGLUTITION , DENTIFRIQUES, ou DENTIFRICES.

qui appartient à la peau. action d'avaler.

DÉTERSIFS, DIAPHORÉTIQUES, remèdes propres à frotter et à nettoyer les remèdes externes qui nettoient les plaies.

DIÉTÉTIQUE,

qui favorisent la transpiration. disposition ou état morbifique.

DIATHÈSE. tout ce qui est relatif à l'emploi réglé et

mesuré de ce qui est nécessaire pour entretenir la vie et la santé.

BRASTIQUES, purgatifs prompts et violens.

DYSPNÉE, difficulté de respirer.

EMÉTIQUE, qui provoque les vomissemens.
EMMÉNACOGUE, qui provoque les règles.

ÉMOLLIENT, qui adoucit, relâche, amollit.

Epispastiques. médicamens qui attirent fortement les humeurs vers les parties sur lesquelles on

les applique.

ERRHIN, irritation, agacement.

Qui fait éternuer, moucher.

EXANTHÈMES, toutes sortes d'éruptions à la peau.

EXPECTORATION, action de cracher.

EXPECTORANT, ce qui facilite ou provoque l'expectoration.

Exutoire, ulcère artificiel pour évacuer les humeurs

superflues.

Fénnique, qui guérit les fièvres,

FIÈVRE ADYNAMIQ. fièvre putride. id. ATAXIQUE, id. maligne.

id. ÉTIQUE, ou

HECTIQUE, id. avec desséchement, maigreur du corps, d. intermitents, id. qui revient par accès.

id. INTERMITENTE,
id. — id. PERNI-

CIEUSE, id. d'accès qui est promptement mortelle.

id. id. vernale, id. id. du printemps.

id. REMITTENTE, id. qui diminue de force dans l'intervalle des redoublemens.

id soroneuse, fièvre accompagnée de sommeil, d'assoupissemens dangereux.

FLATULENS, FLA-

TUEUX. qui causent des vents ou flatuosités.

FURFURACÉ, qui ressemble à du son.

GALLIQUE, extrait des noix de galles.

GLABRE, sans duvet, sans poil.

GLAUQUE, vert de mer, vert blanchâtre.

HÉPATIQUE, qui appartient au foie, ou qui est proprei

ses maladies.

HERPÉTIQUE, dartreux.

HIPPIATRIQUE, médecine des chevaux.

HYDRAGOGUE, qui évacue les eaux et les sérosités du corps.

Hydrophobie, aversion ou horreur de l'eau.

Il vrocondrie, maladie entretenue par une altération des organes du bas-ventre, accompagnée de douleurs vagues, de vents, et souvent exaspérée par des maux imaginaires.

Hysteric, maladie nerveuse que l'on croit avoir son siége dans la matrice, et qui détermine des accidens irréguliers plus ou moins graves; tels que suffocation, évanouissement, convulsions, difficulté de respirer, etc.

Hystérique, qui a rapport à l'hystérie ou aux maladies de la matrice, ou qui est propre à les combattre.

INCISIFS, qui atténuent, et divisent les humeurs.

INBRME, sans armes, sans piquans.

IRRITABILITÉ, propriété inhérente à la fibre musculaire.

Irritabilité, propriété inhérente à la fibre musculair ou charnue de se contracter.

I.Euchorrhée, écoulement blanc, flueurs blanches.

Lithontriptiques, médicamens que l'on a cru propres à atténuer, à briser la pierre dans les reins et dans la vessie.

LOMBRICS, vers longs et ronds composés d'anneaux.

MAGISTRALES, préparations qui se font sur-le-champ.

divisé en un grand nombre d'incisions aiguës.

MURIATE DE POTASSE, sel formé par la combinaison de l'acide muriatique avec la potasse.

Narcotique, qui a la propriété d'assoupir, d'engourdir. Nauséabond, ou

Nauséeux, qui excite, provoque l'envie de vomir.

NECTAIRE, nom donné par Linné à une partie de la fleur d'une forme différente des autres, qui paraît servir de supplément, et qu'il regardait comme contenaut du miel.

NITRATE DE POTASSE, sel formé par la combinaison de l'acide nitrique (cau forte) avec la potasse. C'est ce qu'on appelle vulgairement sel de nitre.

Oreicinales, préparations que l'on doit trouver composées chez les pharmaciens. DEFRACÉE.

légamineuse, potagère; qui sert à la nourriture.

OMBELLE.

ORBICULÉ,

disposition de rameaux égaux qui partent du centre commun d'une tige, et se terminent par des amas de fleurs.

OPHTALMIE, OPHTALMIQUE, inflammation de l'œil tout ce qui est relatif et propre aux yeux.

plat et rond.

OXALATE DE CHAUX, sel formé par la combinaison de l'acide oxalique avec la chaux. C'est ce qu'on appelle vulgairement et improprement sel d'oseille.

PALLIATIF,

qui calme les symptômes et guérit en apparence.

PALMÉ. PAROXISME, semblable à une main ouverte.

PÉRITONITE,

retour ou redoublement de toute maladie, soit périodique, soit irrégulière.

PÉTALE.

inflammation de la membrane qui tapisse la cavité du bas-ventre, appelée peritoine. nom donné à chacune des pièces externes qui composent certaines fleurs.

PHTHISIE PULMO-NAIRE. id. id. ULCÉREUSE,

maladie et destruction des poumons, id. avec ulcération.

id. id. TUBERCU-CULEUSE . PUERPÉRADE .

id. avec petites tumeurs, et petits ulcères partiels. ce qui est relatif aux suites de couche.

PURIFORME, RAMEUX. RÉSOLUTIF,

qui a l'aspect, l'apparence du pus. qui jette beaucoup de branches. qui a la prétendue vertu de diviser, d'atténuer les humeurs.

RETROPULSION, RUBÉFIANT. SALIN.

action de rentrer en dedans, de répercuter. qui rougit et enflamme. qui contient du sel.

SCROPHULEUX,

ce qui est relatif à la maladie des écrouelles ou des scrophules.

SILIQUE.

fruit solitaire, simple, allongé, marqué de deux sutures longitudinales opposées. cataplasme dont la moutarde fait la base. qui a rapport à la rate, ou qui convient à

SINAPISME. SPLÉNIQUE,

ses maladies. 14 SQUAMEUX, qui a l'apparence ou la forme d'écailles.

STATHYLÒME, petite tumeur de l'œil en forme de grains
de raisin.

STERNUTATOIRE, qui provoque l'éternuement.

STUPÉFIANT, qui produit la stupeur, ou diminue le sentiment et le mouvement.

STYPTIQUE, qui resserre ou crispe les parties.

SULFATE DE FOTASSE, sel formé par la combinaison de l'acide sulfurique (ou vitriolique) avec la potasse.

Superpurcation, purgation immodérée et excessive, Syrhilis, mal vénérien, ou vérole.

TARTRITE DE FO- ou sel de tartre formé par la combinaison de l'acide tartareux avec la potasse.

id. id. Antimonit, sel formé comme le précèdent, mais avec addition d'antimoine. Ce sel est plus gés néralement connu sous le nom de tartre stibié, ou d'émétique.

TETANOS, tension ou roideur occasionnée par la coutraction des muscles.

TENIA, espèce de vers longs et applatis des intestins; ainsi appelés parce qu'ils ressemblent à des rubans.

Topiques, tout ce qui est appliqué extérieurement.

Traumatique, ce qui a rapport aux plaies ou blessures,
ou est déterminé par elles.

UTÉRUS, ou matrice, organe propre aux femelles, qui reçoit le produit de la conception, où s'accomplit la fonction de la généra-

YUINERAIRE, ce qui est bon pour les plaies ou les ulcères.

ERRATA.

Page 27, ligne 20, au lieu de oeficinale, lisez officinale.

— 50, — 30, — — monodalphie, — mondaelphie.

NOTE ESSENTIELLE.

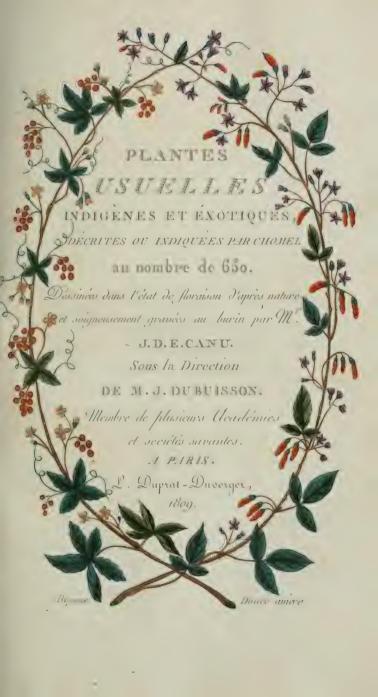
JE me suis borné dans ces Annotations, etc. à parler des Plantes sur lesquelles il importoit le plus essentiellement de donner des indications positives sur leurs propriétés. Quant aux autres Plantes qui m'ont paru convenablement décrites et expliquées par Maillard, dans la septième édition qu'il a faite de l'ouvrage de Chomei, je n'ai point cru devoir en faire mention, puisqu'on trouvera dans le texte les connoissances et les lumières propres à instruire et à éclairer sur leurs vertus et leurs usages.





OBSERVATION:

Cet Ouvrage est complet avec 642 Planches gravées, quoique les Titres en annoncent 650.



Plantae purgativas et Emétaques



Plantes Purgatives et Emeliques



Plantes Purgatives et Emétiques.



Plantes Purgatives et l'inetiques mis





Planter Purgations of Emeliques Pl.3



Plantes Purgatives of Emologues plan



Plantes Purgatives et Emétiques pl.7



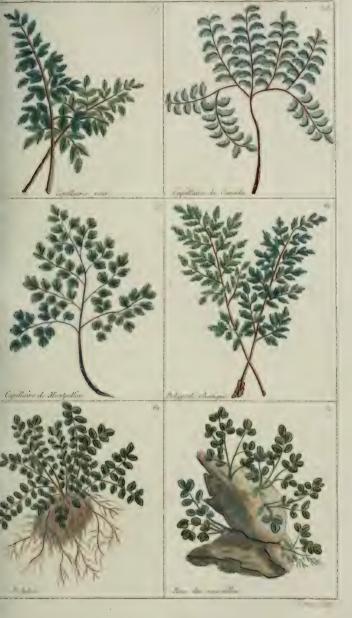
Plantes Purgatives et Eméliques



Planter Purgativer et Emétiques .Pl. 9.



Plantes Bechiques ou Pectorales plac



Planter Bechiquer on Portorales 11.12



Plantes Béchiques ou Pectorales - PL



Plantes Bechiques on Pertonales . Plan



Plantos Bechagues ou Pretorales Plan



Plantes Bechiques ou Pectorales Pl. 10



Plantes Errhines et Salivaires. Pl.17.

Plantes Errhines et Salivaires . Pl. 18.



Plantes hysteriques.



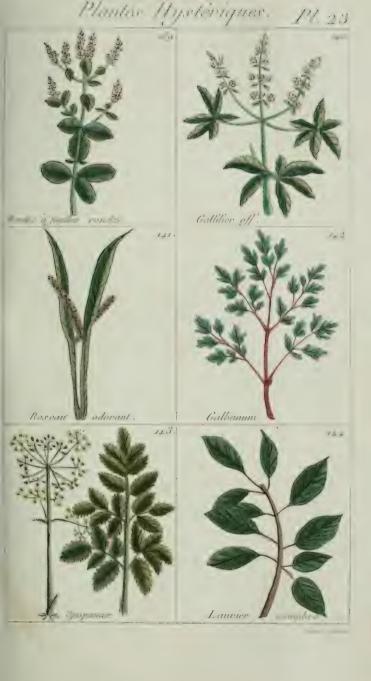








Plantes Hysteriques . P Marrube noir 19069- 19 Seelle.



pes et diuréliques 115. Dent de Lui Patience

Manter experitions et dinveliques, pl.25



Tanter of évilines et directiques pl 20 161

Plantes expéritives et dinveliques. Pl. 27 Chiendent . Chrendent roland. Chardon Chardon Ougnon .

Plantes aperitions of Suretypo Pl 24 cenue Silene - Savifrage . and Baucage

Planter aperitore et rencetique 14.20 Camphi or .Inchalie 1 untile 180

Bardane

" in tim de





Planter apérition et dimeitiques pr Bouleau. Tamarise. Epicia .

The bout.

Mante Dunghow Ligure et Sudorifiques . Pl.33 202 202 Squine 204 Chardon Carthan lamour hardon ma



Panie Diaphovoliques et Sudorifiques pl.35



Plantes Diaphoretiques et Sudorifiques Pl.36







Plantes Cordiales et Mevitires 21.00



Plantes Condintes of Meritires Pl.30 Pariselle 239 240 1 . Att wite Wilderine 241 242 L'éonure Off





Plantes Cophaliques et Iromatiques Pl 42



Planter Cephaliques et Aromatiques pl43



UNIVERSITY OF ILLINOIS URBANA

Plantes Cophaliques et Iromaliques pf 200 Frand Basilie Petit Basilie 268 Welisse petit Calament Melisso KIN poulist Thym Cana Soup

LIBRARY OF ILLINOIS URBANA

the it. Andiques et Tromatiques Pl. 40 commune of V = mis Phym Serpolet Romarin Off. Sauge Off. Lavande C. Lavande

Plantes Cephaliques et Ironataques p Verjalinin



Plantes Ophtalmiques











Phinter Opthalmique 200 Chardon à foulon Canu Soul

Plantes Stomachiques et Termitages Pl. no 302 303 temoise marilime , _Lurone 305 Pantoline 306

Menthe elegante

-Wenthe

Plantes Stonneluges of Fernitiges Plan



Plantes Februigas. 11/12 Gentiane jaune 318 320



Same (Final)

322

Planter Februinger 323 32. Francia A mar b 320 Kina Rouge Quinquana V Rouge Fruits du 328 Fruits du Sina Jaune Quinquina Jaune Canu, Soulp



Planter Hopaliques et Splenipus Pl. ... 335 Ligremoine 33-Scolopendre Polyporte 339 Fouriere | femello

Plantes Hepatiques et Spleniques 21.36 Osmonde | Royale Fumeterre 343 Houblon Chanvre Pive de Pied de l'eau Serpentaire

Cana Souler

Phontar Mij aliquer et Spliniquer Plag



Plantes Carminatives Pl 38



Plantes Carminatives. Pl. 50 360 367 Ithamante Carotte Saunage 362 363 Carotte Teultovio 364 363

Sareli tortueux

Canu Soule

Plantes Carminatives. Pl.60

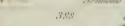




Planter anti-Scorbutiques 378 382 Passerage à larges jouilles Passeria 384 Rafort Sauvage _Lquatique

Plantes Lulnéraires astringentes 1. 63











Planter Tilneraires Istringenter Pl. 63



lanter Tulneraires Istringentes Plais



Planter Julnéraires Letringentes Pl.67





Plantes Vulneraires Astringentes Pl.68



Hantes Lutnéraires astringentes P1.69



Cana Soulp.

lantes Vulneraires astringentes Pl.-0 Summer \ Clmaranthe 431 130 Chène Doullote rounie +32 +33 Bolet Imadouvier . Sorbier time . S. .



Plantes Vulnéraires astringentes 72



Canu Soule

Plantes l'ulneraires astringentes. Pl.-3.



Carre Soule

Plantes Intheraires detersives Pl.74. Persicaire Ronce der haras Troine. 4 . (-

Clematite

Heliotrope .



LIRRARY UNIVERSITY OF ILLINOIS -

Plantes Vulneraires detersives. 14 50





Plantes Vulnéraires apéritires. Pl. 78.





Plantes Emollientes.

Pl. 80.



UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Plantes Emollientes

11.81



Plantes Emolientes

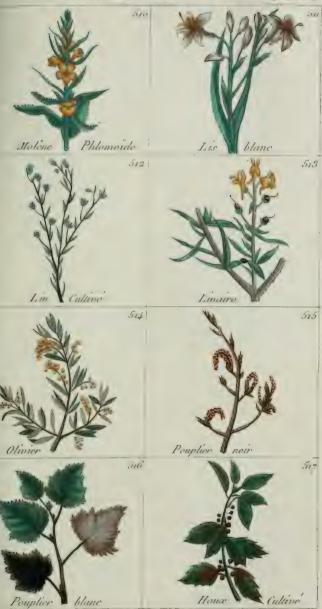
Pl. 82



Cane Soul

Plantes Emollientes

Pl. 83



Ciena Sonde

Plantes Résolutives Pl. 84 020 Seigle Froment 022 523 Sarrasin

Canu Soulp .



Planter Resolutives

Pl. 36



Canu Scale

Plantes Résolutives

Pl. 8-















UNIVERSITY OF ILLINOIS URBANA

lanter . Inodiner et . Isroupissanter Pt. 88







UNIVERSITY OF ILLINOIS URBANA

Plantes Inodines et Lecoupiesantes Pl 89



intés rafraichisvantes et épaississantes 🦖 🔻



antes rafraichissantes et épaississantes Pl. 91





unter vafraichissanter et épaississanter Pl. 92



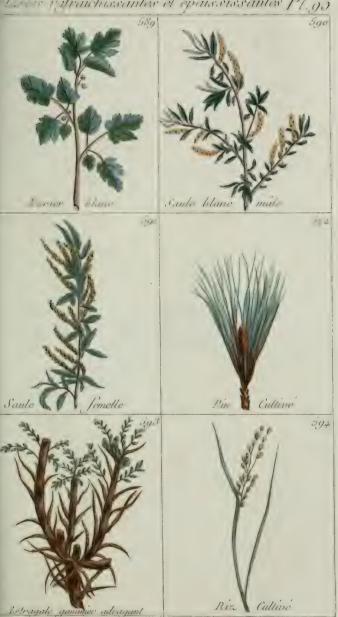
ntes rafraichiseantes et épaississantes Pl.93.



antes rafraichissantes et épaississantes Pl.94.



Lorse galiaichisvanter et épais vis santer PL93



Canu Sculp

Plantes purgatives et émétiques Pl. 96



Liseron turbith





Nantes diaphorétiques et sudorifiques P1.99. Scabieuse des bois Syphilitica L'édoaire longue Lobelia

Ledoaire ronde

Plantes cordiales et alexiteres Pi. 200 619 Commun. Rocambole 621 Toonil 623 624 Scorpioides Arnica - Iconil paniculo 625

Maniquelle

Amome Cardamome

Cana Soulp.

UNIVERSITY OF ILLINOIS
UNIVERSITY OF ILLINOIS



with anticombuliques of Setere is so the com-



